

N°4 | Automne 2015

Les Carnets de l'IMEC

ON DIRAIT QUE LE PSYCHANALYSTE DANS SON FAUTEUIL
S'EST TRANSPORTÉ RUE DES ARCHIVES.
IL LUI FAUT SEULEMENT S'ARMER DE PATIENCE,
DÉCHIFFRER DES DOCUMENTS SOUVENT PEU LISIBLES,
LES COMPARER, RELEVER LEURS CONTRADICTIONS,
DEVINER CE QU'ILS DISSIMULENT.

Institut Mémoires
de l'édition contemporaine

SOMMAIRE

1. LE DOSSIER

Psychanalyse - Archives d'une galaxie

10 Psychanalyse et sciences humaines

par François Dosse

14 Archive et psychanalyse

Entretien avec Françoise Coblence et Cécile Marcoux

16 Une longue mémoire

par Alain de Mijolla

18 Les fonds confiés à l'IMEC

2. LA COLLECTION

28 Archives

Anne-Marie Albiach, par Jean-Marie Gleize
Albert Flocon, par Yves Chevrefils Desbiolles
Enrichissements

34 Pour mémoire

Prenez tout !, par Emmanuelle Guattari

3. LES TRAVAUX

38 Une archive territoire

Le fonds Fernand Deligny, par Marlon Miguel et Noelle Resende

40 La traduction et ses archives

par Éric Leroy du Cardonnoy

4. LA VALORISATION

44 Les Grands Soirs

46 Éditions

48 Expositions

49 Mémo

54 Consulter les archives

56 L'IMEC

ÉDITO

—

En 1994, l'IMEC accueillait les archives du psychanalyste et anthropologue Georges Devereux ; l'année suivante, celles de Félix Guattari et, rapidement après, celles de Tony Lainé. Depuis, entre pratiques thérapeutiques et travaux théoriques, c'est une collection qui ne cesse de s'enrichir : René Allendy, Lucien Bonnafé, Cornelius Castoriadis, Fernand Deligny, Serge Leclair, Joyce McDougall, Conrad Stein – parmi d'autres. Ces travaux ont irrigué le XX^e siècle et nourri les sciences humaines. Nul doute que les fonds de cliniciens et de théoriciens confiés à l'IMEC ne contribuent, dans leur diversité, à éclairer l'ensemble des champs théoriques de notre époque. C'est pourquoi *Les Carnets* s'attachent cette fois-ci à présenter ces archives qui sont autant de matériaux essentiels pour la recherche. Dans l'un des petits volumes de la collection « Le lieu de l'archive » publiée par l'IMEC, J.-B. Pontalis soulignait à quel point le passé – effacé, déplacé, erroné – était un point commun à l'archive et à la psychanalyse. Tout écrit ne doit-il pas être, comme le rêve, interprété ? Il faisait à sa manière écho aux propos de Jacques Derrida qui avait écrit dans *Mal d'archive* que « la psychanalyse est une science généralisée de l'archive ». Cependant, s'il s'agit de rendre accessible à la recherche ce qui relève de l'élaboration d'une pensée théorique et critique, il est tout aussi essentiel de rappeler que la spécificité de ces archives impose de préserver rigoureusement la confidentialité des notes cliniques liées aux patients lorsque ces documents subsistent dans les fonds qui nous sont confiés. En ce sens, les archives de cette constellation de pratiques nées entre psychiatrie et psychanalyse tout au long du siècle dernier témoignent avec une acuité particulière de la double responsabilité de toute institution d'archives.

Nathalie Léger, directrice générale

◀ Pièce de l'exposition
du Trapèze Volant, 1933.
Réalisation Jacques
Matarasso et Lucien
Bonnafé - Fonds Lucien
Bonnafé/IMEC.

IL FAUT CHOISIR
ENTRE
LE TRAVAIL OU LA PRISON

AVIS AUX PARESSEUX

LA LOI CONTRE LES OISIFS
EST VOTÉE

IL FAUT CHOISIR
ENTRE
LE TRAVAIL OU LA PRISON

AVIS AUX PARESSEUX

LA LOI CONTRE LES OISIFS
EST VOTÉE

IL FAUT CHOISIR
ENTRE
LE TRAVAIL OU LA PRISON

AVIS AUX PARESSEUX

LA LOI CONTRE LES OISIFS
EST VOTÉE

IL FAUT CHOISIR
ENTRE
LE TRAVAIL OU LA PRISON

AVIS AUX PARESSEUX

LA LOI CONTRE LES OISIFS
EST VOTÉE

IL FAUT CHOISIR
ENTRE
LE TRAVAIL OU LA PRISON

AVIS AUX PARESSEUX

LA LOI CONTRE LES OISIFS
EST VOTÉE

IL FAUT CHOISIR
ENTRE
LE TRAVAIL OU LA PRISON

AVIS AUX PARESSEUX

LA LOI CONTRE LES OISIFS
EST VOTÉE

IL FAUT CHOISIR

ah

ah

ah

ah

!!!

2

La **ministre de la Culture et de la Communication** s'est rendue à l'abbaye d'Ardenne le 16 octobre dernier et a longuement visité le dispositif de conservation et de recherche de l'IMEC. Quelques pièces extraites de la collection de l'Institut lui ont été présentées : archives des éditeurs, carnets de travail des écrivains, maquettes d'artistes... témoignent de la richesse des fonds conservés à l'IMEC. La visite s'est poursuivie par le chantier de restauration engagé sur certains des bâtiments classés dans le cadre du contrat de plan État-Région. « L'implantation de l'IMEC est un très bel exemple de décentralisation culturelle », a-t-elle tweeté dès la fin de sa visite.

4

Aux éditions iX, avec le concours de l'IMEC, paraît le journal atypique et inventif de **Christiane Rochefort** tenu entre 1986 et 1993 et intitulé par elle **Journal préposthume possible**. Catherine Viollet, chercheuse à l'ITEM et récemment disparue, avait beaucoup contribué à l'établissement de ce texte.

1

Le **chantier de rénovation de l'abbaye d'Ardenne** concernant les étables, la Porterie Saint-Norbert et la Porte de Bayeux a débuté en juillet et devrait s'achever en septembre 2016. Ces travaux sont destinés à mettre en valeur le patrimoine architectural de l'abbaye. Ils permettront à l'IMEC d'accroître sa capacité d'accueil des publics et ne modifient pas les modalités d'accès aux collections.

3

La nouvelle **convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens** a été signée par Pierre Leroy, président de l'IMEC, Jean Charbonniaud, préfet de Basse-Normandie, et Laurent Beauvais, président de la Région. Cette convention est un instrument essentiel qui consolide les missions de l'IMEC au travers d'un ambitieux projet patrimonial, culturel et scientifique pour les trois années à venir (2015-2017). Elle témoigne également de la confiance renouvelée de l'État et de la Région à l'égard de l'IMEC et de la volonté de soutenir l'Institut dans son nouvel élan.

6

Les éditions Gallimard ont publié **Georges Duby. Portrait de l'historien en ses archives**. Cet ouvrage collectif, réalisé sous la direction de Patrick Boucheron et Jacques Dalarun, rassemble les travaux d'historiens qui ont mené une véritable enquête en explorant le fonds Georges Duby conservé à l'IMEC, invitant ainsi le lecteur à entrer dans la fabrique de l'œuvre.

8

Le **bureau parisien** de l'IMEC a changé d'adresse. Nous accueillons désormais nos partenaires, déposants, donateurs et chercheurs au **4, avenue Marceau 75008 Paris** et sommes joignables au même numéro : 01 53 34 23 23. Toutes les informations pratiques se trouvent sur le site : www.imec-archives.com

5

Kostas Papaïoannou (1925-1981). **Les idées contre le néant** est paru aux Éditions La Bibliothèque. Cet essai biographique écrit par François Bordes est fondé sur les archives inédites de ce « Grec universel de Paris » confiées à l'IMEC en 2004. Il permet de révéler le destin très singulier et la force d'engagement d'un grand intellectuel européen.

7

L'**Institut national de l'audiovisuel (INA)** assure la collecte, la conservation et l'accès au dépôt légal des archives de la télévision et de la radio. Cette **richesse exceptionnelle** est désormais **accessible à l'abbaye d'Ardenne**, dans la bibliothèque de l'IMEC, où l'on peut consulter des millions d'heures d'enregistrements radiophoniques et télévisuels, des milliers de sites web multimédia, des titres de films et des sources écrites numérisées.

Psychanalyse - Archives d'une galaxie

La psychanalyse a été l'une des grandes aventures intellectuelles du XX^e siècle. Se consacrant à la culture contemporaine, l'IMEC a naturellement ouvert ses collections à ce vaste domaine où figurent également psychologie et psychiatrie. Les enfants de Freud ont bouleversé notre conception du fonctionnement de l'esprit humain et des sociétés. Travail de recherche, d'enseignement et d'écriture, l'élaboration de ce savoir nouveau possède ses archives. L'IMEC conserve les fonds de nombreux acteurs du mouvement psychanalytique. Ils sont présentés dans ce dossier qui propose aussi des contributions d'historiens et de psychanalystes rappelant l'importance des archives pour comprendre l'influence et l'importance de cette révolution intellectuelle.

“ La raison du plus fou ”

Conférence-Débat

avec le

Docteur **TONY LAINÉ**

co-auteur avec Daniel Karlin

du livre

et de la série de films à la TV

Jeudi 1^{er} Juin

20 h. 30

salle du Pont-Ginguet - MOULINS

Association des Equipes Soignantes Psychiatriques d'Auvergne

Tél. (70) 44.03.06 Poste : 345

Séminaires de Serge LECLAIRE

[Vincennes 1969]

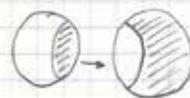
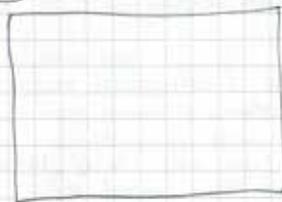
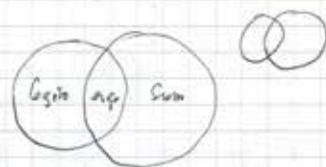
- Sur la fonction du Peïe
- Sur la fonction de la Meïe (quelques questions à propos du corps érogène)
- De l'intervention psychanalytique dans ses rapports au corps érogène.
- Introduction à la question de l'inceste et de l'interdit
- A propos de la jouissance. Remarques sur "le point de vue psychanalytique."
- De l'Interdit.
- La question de l'articulation du psychanalytique avec d'autres champs.
 Deux séries de remarques:
 - sur la loi
 - sur la détermination d'un champ scientifique.

H.

11. 1. 67

$\bar{0} \bar{1} \bar{0} \bar{1}$
 $\bar{0} \bar{1} \bar{0} \bar{1}$
 $\bar{0} \bar{1} \bar{0} \bar{1}$

$$\overline{A \cap B} = \bar{A} \cup \bar{B}$$



Logis selon H : ou je ne pense pas
ou je ne suis pas

Sans le rapport de la composition de deux holotiques,
 la composition de A et de B.
 Si on le nie, si on dit qu'il n'est pas vrai que A et B sont
 ensemble tendre = réunion
 ≠ intersection



Ensemble de A et B :
 de l'ensemble formé par ces 2 champs.
 la négation de l'intersection
 est équivalente par la négation de A
 et la négation de B



est le complément des 2 négations.

PSYCHANALYSE ET SCIENCES HUMAINES

par François Dosse

Spécialiste d'histoire intellectuelle, auteur d'une histoire du structuralisme faisant référence, François Dosse a publié plusieurs grands essais épistémologiques (dont *Renaissance de l'événement*, PUF, 2010) et de nombreuses biographies parmi lesquelles celles de Pierre Nora, Paul Ricœur ou Cornelius Castoriadis. Il évoque les relations qui se nouent entre psychanalyse et sciences humaines.

La psychanalyse a suscité une des trois grandes blessures narcissiques à l'homme. Il y avait déjà eu le double décentrement provoqué par la découverte copernico-galiléenne selon laquelle la Terre n'est nullement au centre de l'univers, puis la théorie darwinienne de l'évolution selon laquelle l'homme descend du singe. Freud a parachevé cette remise en question du rêve de maîtrise de l'homme en découvrant la logique propre d'un inconscient qui échappe à la conscience du sujet et qui nécessite, pour y avoir accès, la mise en place d'un dispositif particulier qu'est la cure analytique. L'ensemble des disciplines qui ont l'humain pour objet d'investigation ne pouvait qu'en être bouleversé, ainsi que la philosophie dont la tradition partait du postulat d'un *cogito* transparent à lui-même. La psychanalyse ne se limite donc pas à une pratique thérapeutique ne concernant que l'individu ; elle a profondément changé le regard des sciences humaines. Le temps fort de cette influence s'est cristallisé en France dans les années 1950 et 1960 en un moment où le paradigme dominant était le structuralisme dont le postulat de base était de rechercher une vérité



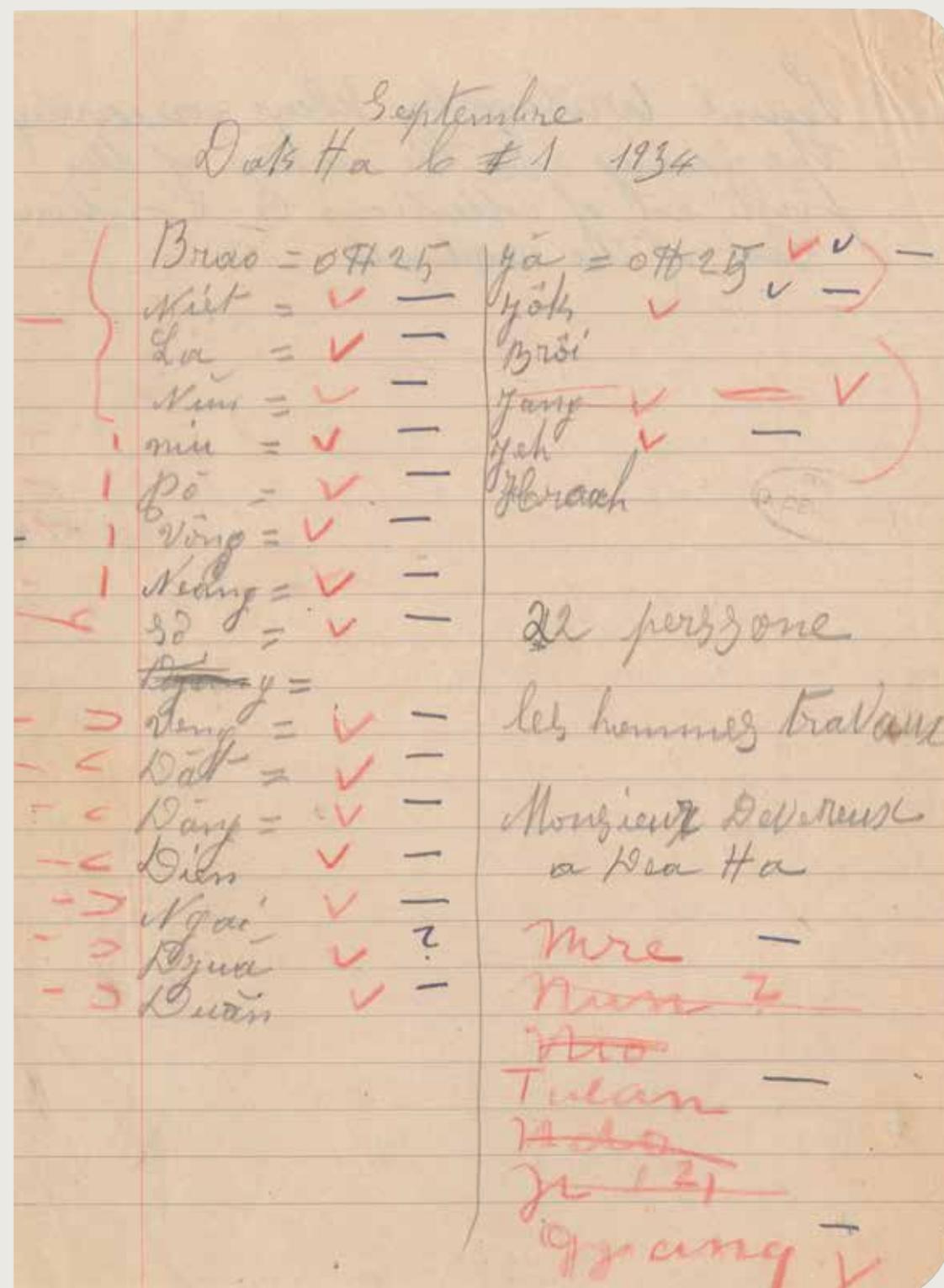
◀ Liste des séminaires de Serge Leclaire à l'université de Vincennes en 1969 - Fonds Serge Leclaire/IMEC.

Cahier de travail de Serge Leclaire, 1966, 1967 - Fonds Serge Leclaire/IMEC.

▶ Georges Devereux. Notes de terrain, septembre 1934 - Fonds Georges Devereux/IMEC.

▼ Caricature de Maurice Henry représentant Michel Foucault, Jacques Lacan, Claude Lévi-Strauss et Roland Barthes, publiée dans *La Quinzaine littéraire*, le 1^{er} juillet 1967. Fonds Maurice Henry/IMEC.

voilée en déployant une stratégie du soupçon valorisant le rôle des logiques inconscientes échappant à la conscience humaine. On peut même parler alors, avec le sociologue Robert Castel, d'une forme de « psychanalysme » tant la grille d'analyse freudienne était devenue dominante. Les deux disciplines-phares des sciences humaines sont la psychanalyse et l'anthropologie, toutes deux en quête d'élucidation de logiques échappant aux sujets. Lévi-Strauss scrute ce qu'il qualifie d'inconscient symbolique, transposant Freud sur le terrain de l'ethnologie. Le psychanalyste Jacques Lacan et Lévi-Strauss ont le même modèle, celui de la linguistique saussurienne qui fait figure de science pilote. Le rapprochement est alors tel entre ces deux disciplines que certains vont s'engager dans des recherches transversales, cumulant les deux compétences dans ce qu'on appellera l'ethnopsychanalyse ou l'ethnopsychiatrie ; ce sera, parmi d'autres, le cas de Georges Devereux¹ ou de Géza Róheim². Mais surtout, la psychanalyse a favorisé la sortie des sciences humaines du modèle de scientificité qui a longtemps dominé, celui de la physique mécanique,



La psychose - l'univers de l'anti-semblant.

Textes des 'Apprentis' 3
du livre
(pages écrites à la main 1-3)

1) Qu'on ne pense pas que ce récit par des textes ou notes psychiatriques aient le premier a certainement été relaté pendant plusieurs générations. Il a été du :
"Le Fou et sa bobine".

Les malades mentaux chroniques ont leur deuil - même antérieur dans les asyles. (Puis n'a pas eu lieu) parler du schizophrène chronique se joignant avec sa bobine - d'ailleurs qui le suit partout et à qui il peut tout dire et tout confier :) d'ailleurs "incompréhensible" pour la psychiatrie classique, mais peut devenir message, si l'on a le courage de situer le schizophrène dans une dialectique où la bobine sécurisante peut devenir "l'autre" (un tel malade schizophrène, retrouvé dans un asyle avec sa bobine comme seul accès à "l'autre", tentait de fuir et voyait un jour envahie par le médecin chef qui, valant le calme de ce malade, lui accorda son accès de l'asyle. Tout est très bien dans ce récit, surtout

avec l'ambition de parvenir à des lois intangibles d'ordre universel, établissant un rapport de cause à effet entre les phénomènes observés.

L'apport épistémologique de la psychanalyse pour l'ensemble des sciences humaines a été de montrer le caractère factice de ce type de causalité dans le domaine de l'humain et la substitution d'un paradigme indiciaire à l'ancien paradigme galiléen qui prévalait encore, comme l'a montré Carlo Ginzburg³. Le rapport actif entre présent et passé institué par la psychanalyse a aussi modifié en profondeur le rapport jusque-là linéaire des sciences historiques au temps. Il en est résulté un rapprochement entre la psychanalyse et l'histoire qui se sont retrouvées relever d'une épistémologie que Michel de Certeau présente comme en tension entre science et fiction⁴. Comme le montre Conrad Stein dans *L'Enfant imaginaire*⁵, la cure a pour visée paradoxale de changer le passé. Mission tout autant impossible pour l'historien à jamais coupé du passé par une rupture infranchissable. On retrouve des similitudes entre les deux démarches au niveau de la place de l'événement pour l'historien et pour le psychanalyste. Chez Freud, le trauma est un après-coup ; il engage un passé incorporé dans le présent, des voies de frayage, des recouplements. La tâche de l'analyste est donc de tenir les deux bouts de la chaîne signifiante hors des déterminismes mécanistes. De la même manière, la cure analytique qui travaille sur la mise en intrigue du patient révèle aux sciences humaines à quel point la narrativité est importante. La psychanalyse aura là aussi conforté un basculement qu'a représenté ce que l'on appelle le *Linguistic Turn* et qui permet de se rendre plus attentif aux ressources propres du récit, à l'acte du dire, et à prendre au sérieux, comme

y invitait l'historien Bernard Lepetit, les acteurs⁶. L'autre grand rapprochement entre la psychanalyse et les sciences humaines se situe sur le terrain de plus en plus central de la mémoire. La mémoire individuelle et la mémoire collective ont toutes deux à maintenir une cohérence dans la durée autour d'une identité qui se tient et s'inscrit dans le temps et l'action : « C'est la constitution bipolaire de l'identité personnelle et de l'identité communautaire qui justifie, à titre ultime, l'extension de l'analyse freudienne du deuil au traumatisme de l'identité collective⁷. »

François Dosse

Historien et épistémologue, professeur des universités. Dernier ouvrage paru : *Castoriadis, une vie*, La Découverte, 2015.

1 Georges Devereux, *Essais d'ethnopsychiatrie générale*, Gallimard, 1983.

2 Géza Roheim, *Psychanalyse et anthropologie*, Gallimard, 1978.

3 Carlo Ginzburg, « Signes, traces, pistes. Racines d'un paradigme de l'indice », *Le Débat*, n° 6, 1980.

4 Michel de Certeau, *Histoire et psychanalyse entre science et fiction*, Gallimard, 2002.

5 Conrad Stein, *L'Enfant imaginaire*, Denoël, 1971.

6 Bernard Lepetit, dir., *Les Formes de l'expérience*, Albin Michel, 1995.

7 Paul Ricœur, *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*, Seuil, 2000.

ARCHIVES ET PSYCHANALYSE

Entretien avec Françoise Coblence et Cécile Marcoux

« Freud souffrait de mal d'archive », écrivait Jacques Derrida. Quelle place l'archive occupe-t-elle dans la théorie et la pratique psychanalytiques ?

Quelles archives pour écrire l'histoire de la psychanalyse ?

Françoise Coblence (psychanalyste, membre de la Société Psychanalytique de Paris) et Cécile Marcoux (directrice de la bibliothèque Sigmund Freud) ont accepté de répondre à nos questions. Dans cet entretien, elles soulignent en particulier l'importance de la conservation des traces des échanges qui nourrissent les colloques et les séminaires où s'élaborent la pratique et la théorie psychanalytiques.

La psychanalyse, théorie de la mémoire, est aussi une théorie de l'archive. Quelle place occupe la notion d'archive dans la théorie et la pratique psychanalytiques ?

La notion d'archive en elle-même n'a pas de place dans la théorie et la pratique psychanalytiques, à la différence de la mémoire ou de la trace. Cependant, on peut parler d'archive dans un sens élargi quand on songe à Freud collectant les rêves ou les mots d'esprit, les siens, ceux de ses patients, de ses amis, avant de collectionner les œuvres d'art. Par ailleurs, la conception freudienne de la mémoire, surtout dans les débuts (*Études sur l'hystérie, Lettres à Fliess*), définie comme une conservation (inconsciente et refoulée pour une grande part) de tout le passé, une superposition par strates des traces mnésiques

ou une organisation des souvenirs par contiguïté (lettre à Fliess du 6-12-1896) peut évoquer la compilation d'archives. À condition de ne pas oublier que ce passé est toujours pour Freud réordonné et retranscrit.

L'archive proprement dite est venue après coup, quand les historiens de la psychanalyse (Eissler, Jones...) se sont penchés sur son histoire et tout particulièrement sur ses débuts, dans le but de maintenir sa richesse théorique. Il faut se souvenir que Freud a brûlé d'abord ses lettres et manuscrits, espérant ainsi mettre dans l'embarras ses futurs biographes (*cf.* sa lettre à Martha Bernays du 28-04-1885). Le paradoxe, par la suite, est qu'Eissler a enregistré de nombreux témoignages, mais a interdit l'accès des archives pendant longtemps.

Quelle forme concrète prennent les archives des psychanalystes eux-mêmes ?

La plupart des psychanalystes ne se soucient pas de leurs archives personnelles de leur vivant. Leurs proches, après leur mort, donnent des lettres, des manuscrits, des notes, mais ils n'ont pas toujours conscience de l'archive au sens strict. Un problème serait plutôt celui des archives privées concernant les patients : le psychanalyste a dû respecter la confidentialité dans ses publications, mais comment la respecter dans la consultation de ses éventuelles archives ? N'a-t-il pas le devoir de faire disparaître ses notes cliniques ? Ce qui explique la difficulté de la psychanalyse à se transmettre.

Par ailleurs on est un peu entre le trop d'archives (Freud) ou pas d'archive du tout (Lacan), comme le souligne Élisabeth Roudinesco dans *L'analyse, l'archive* (éditions de la Bibliothèque nationale de France). L'histoire ne peut qu'en être différente.

En France, c'est seulement après la guerre, au début des années 1950 que la SPP (Société Psychanalytique

de Paris) a commencé à se préoccuper de constituer des archives institutionnelles (comptes rendus de conférences, de réunions, fichiers de la bibliothèque, etc.) qui sont déposées aux Archives nationales. Mais il n'y avait aucune archive conservée avant 1939.

La figure du psychanalyste occupe une place-clé dans notre histoire intellectuelle où les héritiers de Freud ont joué un rôle important. Quelles traces cette histoire laisse-t-elle aujourd'hui ? Comment le poids du temps et des héritages transforme-t-il une discipline qui fut nouvelle et conquérante ?

Vaste question... Les débuts de la psychanalyse, les enjeux propres à une discipline naissante, les batailles théoriques (ou humaines) laissent bien sûr des traces dans les concepts et les pratiques qu'il importe de repérer. Certains textes de Freud, voire certains concepts doivent être mis en relation et en perspective avec les enjeux théoriques ou cliniques contemporains, par exemple la volonté freudienne de sortir la psychanalyse de la médecine et la question de l'analyse profane. On pourrait en dire de même pour l'histoire de la SPP, à l'heure de la rupture avec Lacan. On peut espérer que les batailles une fois apaisées, un vrai travail d'historien est possible.

« Quel avenir pour la psychanalyse à l'ère du courrier électronique [et] des multimédias ? », s'interrogeait Jacques Derrida dans *Mal d'archive*. Dans quelle mesure le travail de mémoire et le travail de l'archive peuvent-ils permettre une réinvention de la psychanalyse ?

On est évidemment frappé par l'importance de la correspondance de Freud pour l'élaboration de la psychanalyse. Ses lettres constituent un véritable laboratoire où suivre la genèse des concepts : la

théorie, la clinique se créent dans la correspondance, quand les premiers psychanalystes ne disposent encore que de peu de lieux d'échanges ou de débats (en dehors des « Mercredis » à Vienne, des premiers congrès). À l'heure actuelle, avec les mails, c'est la correspondance qui disparaît, mais les échanges élaboratifs se font-ils encore par lettres ? Ils ont plutôt lieu dans les séminaires, colloques, congrès, rapports, articles de revues, etc. L'avenir de la psychanalyse n'est pas lié à la constitution d'archives, mais l'histoire de la psychanalyse l'est évidemment.

Françoise Coblence
Professeur émérite
d'esthétique (université de
Picardie Jules Verne),
psychanalyste, directrice de
la *Revue française de
psychanalyse* et membre du
comité de rédaction de la
Nouvelle Revue d'esthétique.

Cécile Marcoux
Directrice de la bibliothèque
Sigmund Freud de la Société
psychanalytique de Paris
(BSF-SPP).

**Entretien réalisé par
François Bordes**
Chargé de mission sciences
humaines et recherche
à l'IMEC.

UNE LONGUE MÉMOIRE

par Alain de Mijolla



◀ Sigmund Freud et sa fille Anna, VI^e International Psychoanalytical Congress, La Hague, 1920. Coll. Sigmund Freud Foundation.

Historien de la psychanalyse, auteur d'ouvrages de référence, Alain de Mijolla a collecté les documents les plus divers sur l'histoire de cette discipline, réunissant des milliers de fiches dans une base de données qu'il a confiée à l'IMEC avec ses archives professionnelles de praticien. Il insiste ici sur la richesse et le caractère précieux pour l'histoire de la pensée du « grand atelier d'histoire de la psychanalyse qui s'ouvre à l'IMEC ».

Difficile pour un psychanalyste de montrer à la fois son goût pour l'histoire de la psychanalyse, donc pour celle de Freud, et d'être fidèle au modèle que celui-ci nous a laissé.

Après avoir dans son adolescence accumulé les documents, écrits divers et lettres échangées avec son ami Eduard Silberstein, il décide, en hommage à sa fiancée Martha, de les faire tous disparaître. N'écrit-il pas à celle-ci, le 28 avril 1885 : « Toutefois, je suis en train de mener à bonne fin un travail que j'avais projeté de faire et qui mettra un jour dans un cruel embarras une foule de gens qui ne sont pas encore nés mais qui naîtront pour leur malheur. Comme tu ne devineras pas de qui je parle, je vais te le dire : il s'agit de mes biographes. J'ai détruit toutes mes notes de ces quatorze dernières années, ainsi que les lettres, les extraits scientifiques et les manuscrits de mes travaux. En ce qui concerne les lettres,

je n'ai épargné que celles de la famille ; les tiennes, mon amour, n'ont jamais été en danger. Toutes mes pensées, tous mes sentiments relatifs au monde en général et à mes rapports avec lui en particulier ont été estimés indignes de durer. Je ne peux atteindre ma maturité ni mourir sans m'inquiéter de savoir qui s'occupera de mes papiers. Quant aux biographes, laissons-les se tourmenter, ne leur rendons pas la tâche trop facile. Chacun d'eux pourra garder son opinion personnelle sur le « développement du héros », je me réjouis déjà des erreurs qu'ils commettront. »

C'est pourtant les restes de cela que l'on trouve dans les archives et que l'on pourra explorer dans le florilège des documents recueillis par l'IMEC sur l'histoire de Freud, certes, mais d'une façon plus générale sur l'histoire de la psychanalyse en France et dans le monde, créant ainsi un centre original ouvert aux chercheurs.

Être psychanalyste, n'est-ce pas surtout être un fouineur obstiné dans les archives mémorielles de son enfance ?

Je pense que c'est de là qu'est partie mon attirance personnelle pour les documents les plus divers concernant l'histoire de la psychanalyse. Ils ont donné naissance aux 25 000 fiches que j'ai réunies par ordre chronologique dans une base de données qui s'appuie sur des documents ou des photocopies rangés dans les cartons d'archives que l'on connaît.

Mais ceci n'est qu'un noyau autour duquel tournent des satellites somptueux. Songez qu'on trouve à l'IMEC les archives d'un « ancien » tel René Allendy, des proches comme Cornelius Castoriadis, Georges Devereux, Louis Althusser ou Jacques Derrida, des psychanalystes ayant marqué l'évolution moderne de la psychanalyse comme Joyce McDougall, Gérard Mendel, Serge Leclair ou Conrad Stein, autant de personnages directement ou indirectement impliqués qui enrichissent de leurs archives personnelles ce grand atelier d'histoire de la psychanalyse qui s'ouvre à l'IMEC.

Un siècle et demi de l'histoire du monde est ainsi éclairé par l'aventure psychanalytique qui a transformé les modes de parler et de penser de notre milieu culturel. On a dit parfois qu'il s'agissait de « révolution » mais si ce terme est excessif il n'en demeure pas moins qu'une évolution radicale des rapports entre les humains s'est progressivement installée.

C'est l'origine de ces transformations plus ou moins radicales que l'on peut chercher à retrouver dans l'histoire de la psychanalyse. Celle-ci montre la naissance, du temps de Freud ou de ses suivants, et l'évolution, en ouverture ou fermeture, des principales notions qui ont marqué les divers moments, pour chacune d'entre elles, de cette poursuite d'une certaine vérité. Celle-ci, pour être toujours fragile, trouve cependant dans le fonds des archives de l'histoire de la psychanalyse présentées par l'IMEC les fils conducteurs des vérités contradictoires de tous les participants de cette entreprise aventureuse.

Alain de Mijolla

Psychanalyste et neuropsychiatre, auteur d'ouvrages de référence en matière d'histoire de la psychanalyse française et internationale.

LES FONDS CONFIÉS À L'IMEC

RENÉ ALLENDY (1889-1942)

Grande figure des débuts de la psychanalyse en France, René Allendy soutient en 1912 une thèse de médecine sur l'alchimie. Au côté de René Laforgue, avec qui il fut en analyse, il publie en 1922 *La psychanalyse et les névroses*. La même année, il crée et dirige, à la Sorbonne, avec Yvonne Allendy, le « Groupe d'études philosophiques et scientifiques pour l'examen des idées nouvelles » qui joua un rôle considérable dans la vie intellectuelle.

En 1926, il est l'un des principaux fondateurs, avec Marie Bonaparte et René Laforgue, de la Société Psychanalytique de Paris, puis, en 1934, de l'Institut de Psychanalyse. Proche des écrivains et des artistes, il compte parmi ses patients Maurice Sachs, René Crevel, Antonin Artaud et Anaïs Nin. Auteur de nombreux ouvrages, il a publié notamment *Capitalisme et sexualité* (Denoël, 1932), *Rêves expliqués* (Gallimard, 1938) et *Journal d'un médecin malade* (Denoël, 1942).

Le fonds comporte des manuscrits de l'œuvre, des notes de lecture et des dossiers de travail, de la correspondance familiale et professionnelle, un dossier de presse et des photographies.

PAUL DIEL (1893-1972)

Philosophe de formation, Paul Diel se tourna vers la psychologie et, grâce aux recommandations d'Albert Einstein et d'Irène Joliot-Curie, entra en 1945 au CNRS comme psychologue dans le Laboratoire de Psychobiologie de l'enfant dirigé par le psychologue Henri Wallon. En 1947, il publia aux Presses universitaires de France (PUF) *Psychologie de la motivation. Théorie et application thérapeutique*. Il créa, en 1964, l'Association de la psychologie de la motivation qui poursuit toujours ses travaux. L'étude du fonctionnement psychique l'amena à travailler sur l'élucidation du sens caché des symboles dans les

L'IMEC conserve à l'abbaye d'Ardenne les fonds de nombreux acteurs du mouvement psychanalytique. Praticiens et théoriciens, psychiatres et psychologues, ils ont tous marqué l'histoire de la culture et sont ici présentés chronologiquement.

mythologies, les textes bibliques, les rêves et les symptômes psychopathiques. Il a laissé à sa mort de nombreux textes inédits. Les éditions Payot ont entrepris leur publication : *Le Besoin d'amour* (paru en 2007), *Penser sa vie* (2013).

Le fonds contient les manuscrits des œuvres, une riche correspondance (notamment avec Albert Einstein ou Arthur Schnitzler), les enregistrements de soixante conférences ainsi que l'ensemble des travaux consacrés à cette œuvre originale.

ANDRÉ BERGE (1902-1995)

Médecin, psychanalyste et homme de lettres, André Berge participe, en 1930, à la fondation de l'École des parents et éducateurs de Paris. Directeur médical du Centre psychopédagogique Claude-Bernard de l'Académie de Paris de 1946 à 1973, il enseigne à l'Institut de psychologie de la Sorbonne et crée, en 1965, l'Association pour la réadaptation des infirmes mentaux. Il publie de nombreux articles et ouvrages consacrés à la psychologie de l'enfance, à la psychopédagogie et aux problèmes familiaux ce qui lui assure une grande notoriété dans ces domaines.

Le fonds comporte de nombreux textes de cours, les manuscrits de ses essais, un ensemble de dossiers concernant la Fédération internationale pour l'éducation des parents, une correspondance avec des éditeurs et des revues, ainsi qu'un important dossier de presse.

GEORGES DEVEREUX (1908-1985)

Psychanalyste et anthropologue, fondateur de l'ethnopsychiatrie, Georges Devereux a été l'élève de Marcel Mauss, de Lucien Lévy-Bruhl et de Paul Rivet au début des années 1930. À la pratique de l'ethnologie, il associa rapidement celle de la psychanalyse et mena ses expériences de terrain au Vietnam et chez les Indiens d'Amérique du Nord. Membre de

l'American Psychoanalytic Association, il publia ses premiers écrits aux États-Unis et n'intégra la Société psychanalytique de Paris que lorsqu'il émigra en France. Il fut nommé professeur à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris en 1963. L'une de ses études de cas les plus marquantes, *Psychothérapie d'un Indien des Plaines : réalité et rêve*, publiée en 1951 chez Fayard a été adaptée au cinéma en 2013 par Arnaud Desplechin.

Les archives des travaux de recherches ethnologiques et psychanalytiques comprennent de la documentation, des notes de cours, des fichiers, des bibliographies, des notes de travail, des notes de terrain, des photographies, des tirés à part, ainsi que les manuscrits des œuvres, articles ou conférences. Une importante correspondance scientifique, professionnelle et privée, vient enrichir ces différents ensembles.

LUCIEN BONNAFÉ (1912-2003)

Lucien Bonnafé fut l'un des principaux acteurs de la refonte de l'institution psychiatrique au XX^e siècle, notamment par la mise en place de la politique dite de « psychiatrie de secteur ». Issu du Groupe du Gévaudan avec lequel il mit au point les bases de la psychothérapie institutionnelle, il dirigea en 1942 l'asile psychiatrique de Saint-Alban en Lozère où il poursuivit une activité de résistant en même temps qu'il impulsa un mouvement désaliéniste qui deviendra plus tard déterminant. Après guerre, membre du Parti communiste, il participa à la revue *Vie sociale et traitement*, destinée en particulier aux infirmiers en psychiatrie dont il souligna et défendit le rôle thérapeutique, et il soutint la réforme des lois spécifiques pour les malades mentaux. Il collabora à de nombreux ouvrages collectifs et à des revues. Il est l'auteur, notamment, de *Psychiatrie populaire, par qui ? pour quoi ?* (Éditions du Scarabée, 1981), *Désaliéner : folie(s) et société(s)* (Presses universitaires du Mirail, 1992) et *Le Miroir ensorcelé* (Éditions Syllepse, 2002).

Les archives sont constituées de l'ensemble considérable de ses écrits (articles, conférences et ouvrages) et de sa correspondance. On y trouve également des tirés à part d'articles, une correspondance professionnelle et littéraire, ainsi que des dossiers documentaires constitués autour de ses activités professionnelles et militantes.

EUGÉNIE LEMOINE-LUCCIONI (1912-2005)

Psychanalyste, membre de l'École de la cause freudienne (dont elle fut vice-présidente), Eugénie Lemoine-Luccioni mena diverses recherches qui

attirèrent sur elle l'attention de Jacques Lacan et donnèrent lieu à la publication d'ouvrages dans la collection qu'il dirigeait au Seuil, tel *Le Rêve du cosmonaute* (1980). Ce fut surtout avec la publication de *Partage des femmes* (1982), qui eut un grand retentissement notamment dans les milieux intellectuels féministes, que cette psychanalyste acquit sa notoriété. Elle publia également dans la même orientation *La Robe* (1983) et *L'Histoire à l'envers* (éditions des femmes, 1992).

Les archives comprennent une riche correspondance, les manuscrits de ses articles, les textes de ses interventions lors de conférences, des dossiers et documents préparatoires à ses ouvrages et une documentation professionnelle sur son rôle au sein de l'institution psychanalytique.

FERNAND DELIGNY (1913-1996)

Penseur et praticien de l'éducation spécialisée, Fernand Deligny fut instituteur à l'asile d'aliénés d'Armentières. Il en devint l'éducateur principal en 1943 et occupa par la suite des postes de responsabilité dans la prévention de la délinquance juvénile et la sauvegarde de l'enfance. Éducateur libertaire, il reçut le soutien d'Henri Wallon et créa en 1948 La Grande Cordée, une association de prise en charge en cure libre pour adolescents délinquants et caractériels. Proche de la clinique de La Borde dans les années 1960, il rejoignit ensuite les Cévennes où il se consacra exclusivement aux enfants autistes. Il collabora enfin au centre créé par Maud Mannoni à Bonneuil-sur-Marne et devint bientôt, avec elle, l'une des références emblématiques du mouvement des Lieux de vie et d'accueil. Deux ouvrages publiés dans les années 1940, *Graine de crapule. Conseils aux éducateurs qui voudraient la cultiver* (Victor Michon, 1945) et *Les Vagabonds efficaces* (Victor Michon, 1947) sont toujours d'actualité. Les éditions L'Arachnéen ont publié un volume rassemblant ses *Œuvres*, en 2007 et *Cartes et lignes d'erre*, en 2013.

Le fonds contient les manuscrits des textes de Fernand Deligny après les années 1960 (essais, récits, autobiographie), dont de nombreux inédits. Il est également composé d'entretiens, de correspondance et de dossiers de gestion de l'œuvre.

GISELA PANKOW (1914-1998)

Neuropsychiatre de formation, formée à Tübingen et Berlin, Gisela Pankow s'installa à Paris vers 1950 où elle intégra la Société française de psychanalyse. Elle suivit les séminaires de Daniel Lagache, Françoise Dolto et Jacques Lacan dont elle fut proche mais auquel elle s'opposa par la suite. Elle acheva sa



► René Allendy -
Fonds René Allendy/IMEC.

formation à Berne, auprès d'Ernest Blum, un élève de Sigmund Freud, et côtoya Gregory Bateson et Frieda Fromm-Reichmann. Spécialiste de la thérapie des psychoses, elle approfondit sa méthode pédagogique en assurant, pendant plus de trente ans, hors de toute obédience, un séminaire privé et un séminaire public à l'université Paris-Sorbonne (Paris IV). Ses livres majeurs, *L'Homme et sa psychose* (Flammarion, 1969), *Structure familiale et psychose* (Aubier-Montaigne, 1977), *L'Être-là du schizophrène* (Aubier-Montaigne, 1981), *L'Homme et son espace vécu* (Aubier, 1986) ont été traduits en plusieurs langues.

Le fonds se compose de la quasi-totalité de ses articles manuscrits et de ses transcriptions de conférences depuis 1948. Tous les manuscrits de ses ouvrages sont également présents, ainsi qu'une importante correspondance. À ces ensembles s'ajoutent les programmes des conférences, des notes de travail, des notes de cours et des dossiers documentaires.

JOYCE MCDUGALL (1920-2011)

Psychanalyste, née en Nouvelle-Zélande, Joyce McDougall suit au départ une formation d'analyste à Londres auprès d'Anna Freud et de Donald W. Winnicott. Elle choisit ensuite de s'installer à Paris où elle devient membre de la Société Psychanalytique de Paris, tout en demeurant membre de la New York Freudian Society. Elle fait la connaissance de Jacques Lacan et de Piera Aulagnier. Elle s'impose rapidement par l'originalité de son travail, notamment sur les questions de l'addiction, de la psychosomatisme ou de la bisexualité. Elle est l'auteur de nombreux livres : *Dialogue avec Sammy*, avec Serge Lebovici (Payot, 2001), *L'Artiste et le Psychanalyste* (PUF, 2008) et d'ouvrages

devenus classiques tels que *Théâtre du corps* (Gallimard, 1989) et *Théâtre du je* (Gallimard, 1982).

Le fonds comporte les manuscrits, les dossiers de documentation, des notes préparatoires, de la correspondance professionnelle, des carnets et la bibliothèque d'étude de Joyce McDougall.

ANNE-LISE STERN (1921-2013)

Auteur d'un seul livre, *Le Savoir-déporté, camps, histoire, psychanalyse* (Seuil, 2004), Anne-Lise Stern occupe, selon le mot d'Élisabeth Roudinesco, « une place presque mythique dans le champ psychanalytique français ». Née à Berlin dans une famille juive qui émigra en France en 1933, elle est arrêtée le 1^{er} avril 1944 et déportée au camp d'Auschwitz-Birkenau. De retour en France en juin 1945, elle écrit les « Textes du retour », publiés en revue, et travaille à l'hôpital Bichat, puis à l'hôpital des Enfants malades dans l'équipe de la pédiatre et psychanalyste Jenny Aubry. Analysée par Jacques Lacan, elle se fait connaître par des articles dans *Les Temps modernes*. Devenue membre de l'École freudienne en 1964, elle participe au Laboratoire de psychanalyse à Paris et anime, de 1979 à 2007, un séminaire important intitulé « Camps, histoire, psychanalyse » à la Maison des sciences de l'homme.

Le fonds contient des écrits préparatoires d'Anne-Lise Stern ; les archives de son séminaire (notes, articles de presse, enregistrements audio et transcriptions des séances) ; une documentation importante sur la psychanalyse (dont une copie des séminaires de Jacques Lacan, entre 1974 et 1979), mais aussi sur la philosophie et la déportation, sur les camps de concentration et la Shoah.

CORNELIUS CASTORIADIS (1922-1997)

Philosophe, économiste et psychanalyste, Cornelius Castoriadis arriva en France depuis la Grèce en 1945 et créa avec Claude Lefort, en 1949, le groupe et la revue *Socialisme ou barbarie*. À partir de 1964, il devint membre de l'École freudienne de Paris (EFP) qu'il quitta en 1969 pour participer à la formation du Quatrième groupe avec sa compagne Piera Aulagnier. Il commença à exercer comme analyste à partir de 1973. Auteur de nombreux ouvrages dont le premier, *L'Institution imaginaire de la société*, est paru en 1975, il a également publié une série de livres rassemblés sous le titre *Les Carrefours du labyrinthe* et collaboré à de nombreuses revues telles que *Topique*, *Esprit*, *Textures* et *Libre*.

Le fonds est essentiellement constitué de manuscrits, de notes de travail, de documentation et de correspondances.

DIANE CHAUVELOT (1922-2008)

Psychiatre et psychanalyste, elle rencontra, au début des années 1950, Jacques Lacan qui devint son analyste pendant dix ans. En 1955, elle commença à assister à ses séminaires à Sainte-Anne qu'elle enregistra, puis transcrivit avec son accord. Grâce à elle, son enseignement et la trace de sa parole furent ainsi sauvegardés. Diane Chauvelot a également œuvré au sein de l'École freudienne de Paris pour la reconstruction du mouvement analytique après sa dissolution par Jacques Lacan. Elle a publié tardivement plusieurs ouvrages de psychanalyse tels *Pour l'amour de Freud ou l'autre ronde* (Denoël, 1992) ou *L'Inconscient dans tous ses états* (Érès, 2003).

Le fonds comporte un ensemble de documents autour de la pensée lacanienne et est complété par des dossiers relatifs à l'enseignement de Diane Chauvelot à l'université de Vincennes.



◀ Joyce McDougall -
Fonds Joyce McDougall/IMEC.

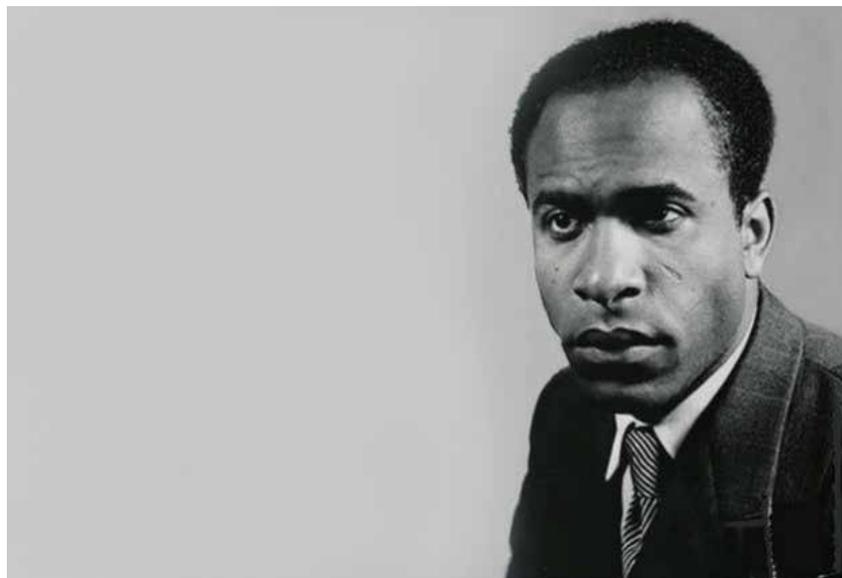
SERGE LECLAIRE (1924-1994)

Fondateur avec Jacques Lacan et Françoise Dolto de la Société française de psychanalyse en 1953, il en devient le président, avant de suivre en 1964 Jacques Lacan dont il fut le premier "disciple", selon Élisabeth Roudinesco, dans l'aventure de l'École freudienne de Paris. Médecin et psychiatre de formation, il joue un rôle historique dans la nouvelle institution, constituant ce qui fut appelé une *troïka* avec François Perrier et Wladimir Granoff. En 1968, en publiant son premier livre, *Psychanalyser*, suivi de *Démasquer le réel* (1971) et de *On tue un enfant* (1975), il tend à se démarquer de son maître en forgeant sa propre théorie psychanalytique. Il fait également entrer sa discipline à l'université en créant le département de psychanalyse du Centre expérimental de Vincennes. En 1996, les éditions Arcanes ont publié un recueil de ses articles et conférences, *Écrits pour la psychanalyse*.

Le fonds contient les manuscrits et tapuscrits de Serge Leclaire, des dossiers de notes préparatoires pour les ouvrages, articles, conférences, colloques et séminaires, les articles et les ouvrages publiés et leurs traductions, des collections de revues de psychanalyse, des dossiers de notes de cours, de la correspondance professionnelle, les archives de la création du département de Psychanalyse à l'université de Vincennes, celles du laboratoire de psychanalyse au CNRS ; des dossiers autour de la création de l'École freudienne de Paris et des archives audio et vidéo.

CONRAD STEIN (1924-2010)

D'origine allemande, Conrad Stein, qui fut formé par Sacha Nacht, soutint une thèse sur « le mutisme chez l'enfant » avec Serge Lebovici avant d'être élu membre titulaire de la Société Psychanalytique de



◀ Frantz Fanon -
Fonds Frantz Fanon/IMEC.

Paris en 1960. Proche de Lacan sans être lacanien, il tint son propre séminaire de 1961 à 1992 à l'Institut de Psychanalyse de Paris. Ouvert à tous les courants de pensée, il promut de constants échanges entre les différentes mouvances de la communauté psychanalytique. En 1967, il créa avec Piera Aulagnier et Jean Clavreul la revue *L'Inconscient* puis la revue *Études freudiennes* en 1969 et l'association pour Études freudiennes (AEF) avec l'appui de Danièle Brun. Parmi ses livres, il faut citer *L'Enfant imaginaire* (Denoël, 1972), *La Mort d'Œdipe* (Gonthier, 1977), *Aussi je vous aime bien* (Denoël, 1978).

Le fonds comporte les manuscrits des essais, articles et conférences ; les frappes des séminaires d'anthropologie psychanalytique de Conrad Stein et ses commentaires sur les textes de Freud ; des enregistrements de séminaires et les exemplaires de ses livres et leurs traductions.

FRANTZ FANON (1925-1961)

Psychiatre, écrivain et combattant anticolonialiste, Frantz Fanon, né à Fort-de-France, publia en 1952 un premier essai, *Peau noire, masques blancs*, qui marqua l'avènement d'une réflexion sur les rapports complexes entre le colon et le colonisé. Nommé en 1953 médecin-chef de la clinique psychiatrique de Blida-Joinville en Algérie, il put observer sur ses patients les désastreuses conséquences psychologiques entraînées par la situation coloniale. Expulsé d'Algérie en 1956 pour ses liens avec le FLN, il rejoignit le gouvernement provisoire de la république algérienne à Tunis. Il est l'auteur d'un ensemble de trois essais publiés chez Maspero : *L'An V de la révolution algérienne* (1959), *Les Damnés de la terre* (1961, préfacé par Jean-Paul Sartre) et *Pour la révolution africaine* (1964).

Ses *Œuvres*, y compris ses écrits psychiatriques, sont publiées aux éditions La Découverte en novembre 2015.

Le fonds comporte les textes des articles et communications de Frantz Fanon (articles de médecine et de psychiatrie et articles pour le journal interne de l'hôpital de Blida, notamment). À cet ensemble s'ajoutent de la correspondance, des documents biographiques, un important dossier de presse, des manuscrits de pièces de théâtre et des archives iconographiques.

FÉLIX GUATTARI (1930-1992)

Philosophe et psychanalyste, Félix Guattari travailla toute sa vie à la clinique psychiatrique de La Borde dirigée par Jean Oury. Il suivit le séminaire de Jacques Lacan qui fut son analyste mais prit ses distances avec le lacanisme au fil de sa collaboration avec Gilles Deleuze. Il créa la Société de psychothérapie institutionnelle, puis, en 1965, un collectif de recherche autogéré, le Centre d'études, de recherches et de formation institutionnelles (CERFI) qui œuvra, de 1965 à 1987, au renouvellement des sciences sociales, notamment à travers la revue *Recherches*. Félix Guattari publia de nombreux ouvrages en collaboration avec Gilles Deleuze, tels *L'Anti-Œdipe. Capitalisme et schizophrénie* (1972), suivi de *Mille plateaux* (Minuit, 1980). En 2012 et 2013, les éditions Lignes, en coédition avec l'IMEC, ont fait paraître *De Leros à La Borde* et le recueil de textes *Qu'est-ce que l'écosophie ?*

Les archives comprennent les manuscrits des textes publiés et ceux des conférences et des entretiens. À cet ensemble s'ajoutent des textes littéraires ou autobiographiques, une importante correspondance, (Fernand Deligny, Gilles Deleuze,

Jacques Lacan, Toni Negri...), des séquences du Journal tenu dans les années 1970 et quelques scénarios de films. On trouve également des notes préparatoires, des notes de lecture et des dossiers documentaires.

TONY LAINÉ (1930-1992)

Psychiatre, puis psychanalyste, Tony Lainé se rattache au courant de la psychiatrie alternative. Dès 1971, chef d'un service de psychiatrie infantile puis d'un institut médico-pédagogique, il est l'un des pionniers de la psychiatrie de l'enfance et plus particulièrement de la question de l'autisme sur laquelle il développa une pensée originale. Il se fit connaître du grand public à travers les livres qu'il publia et les films qu'il réalisa avec Daniel Karlin, comme *La Raison du plus fou* (Éditions sociales, 1977), *Les Violences de l'amour* et *L'Amour en France* (Grasset, 1986 et 1989).

Le fonds contient les nombreux articles publiés dans des revues spécialisées, les transcriptions des interventions de Tony Lainé lors de colloques, les entretiens donnés à la presse, quelques-uns de ses travaux universitaires, des dossiers thématiques et des documents sur ses activités professionnelles, une importante correspondance et des coupures de presse.

GÉRARD MENDEL (1930-2004)

Le nom de Gérard Mendel, psychiatre, psychanalyste et anthropologue, est intimement lié à la discipline qu'il créa, la sociopsychanalyse. Il a également fondé le groupe Desgenettes en 1971, devenu Association pour la gestion des activités sociales et psychologiques (AGASP), qui se consacre à un travail collectif visant à approfondir le champ théorique de la sociopsychanalyse en l'articulant à des pratiques

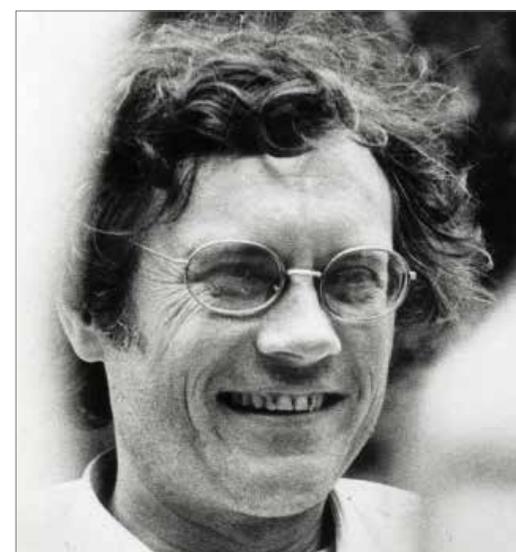
de terrain dans l'entreprise, dans des institutions sociales, éducatives, médicales et dans l'école. Auteur de *La Révolte contre le père* (Payot, 1974), il a aussi publié, entre autres titres, *Pour décoloniser l'enfant* (Payot, 1989) et *La Psychanalyse revisitée* (La Découverte, 1998). Gérard Mendel a été directeur de collection chez Payot, où il a fait découvrir les œuvres de Winnicott et publier en édition de poche Sigmund Freud, Erich Fromm, Paul Diel et Wilhelm Reich.

Les archives sont constituées de textes préparatoires à des cours et à des conférences, ainsi que de notes et de manuscrits des œuvres. À cet ensemble s'ajoutent une importante documentation sur les travaux du groupe Desgenettes, des coupures de presse, de la correspondance professionnelle, des dossiers biographiques et une importante bibliothèque personnelle.

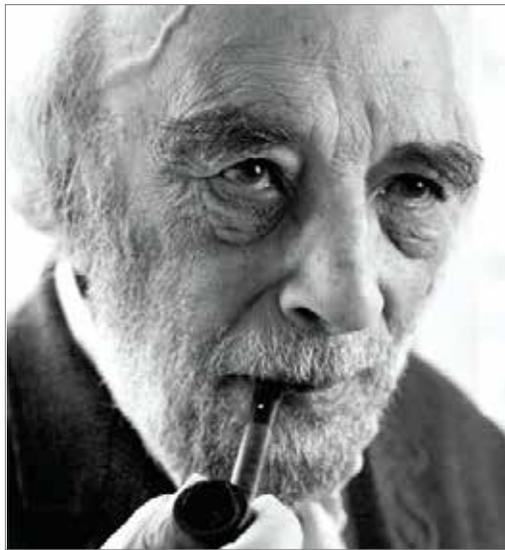
LILIANE ABENSOUR (1932-2011)

Liliane Abensour entreprit, dans les années 1970, une formation au sein de la Société psychanalytique de Paris (SPP) et s'initia au travail psychanalytique avec des patients psychotiques au Centre de psychanalyse et de psychothérapie Évelyne-et-Jean-Kestemberg à Paris. Très attachée à cette institution, elle joua ensuite un rôle important dans la formation des jeunes analystes. En 2001, elle cofonda puis dirigea la revue *Psychanalyse et psychose* et fut secrétaire générale de la Société Psychanalytique de Paris (SPP) de 2002 à 2004. Auteur de nombreux articles dans des revues de psychanalyse, elle publia notamment *La Tentation psychotique* (PUF, 2008).

Le fonds contient ses archives professionnelles, de la documentation et des notes ; les manuscrits des livres, articles et conférences et des collections de revues.



◀ Félix Guattari -
Fonds Félix Guattari/IMEC.



◀ Conrad Stein -
Fonds Conrad Stein/IMEC.

ALAIN DE MIJOLLA (NÉ EN 1933)

Psychanalyste et neuropsychiatre, membre de la Société psychanalytique de Paris de 1968 à 2009, longtemps codirecteur du séminaire de perfectionnement fondé par Sacha Nacht à l'Institut de psychanalyse de Paris, Alain de Mijolla est l'auteur d'ouvrages de référence en matière d'histoire de la psychanalyse, française et internationale. Il a dirigé l'édition du *Dictionnaire international de la psychanalyse* (Hachette, 2005) et plusieurs collections psychanalytiques : « Confluents psychanalytiques » (Les Belles Lettres, 1980-1993), « Histoire de la psychanalyse » (PUF, 1988-1998) et *Correspondances de Freud* (Hachette Littératures). Cofondateur et coprésident avec Jacques Caïn des Rencontres psychanalytiques d'Aix-en-Provence (1982-1991), il a créé et présidé l'Association internationale d'histoire de la psychanalyse dont il a dirigé la revue.

Le fonds comporte les archives professionnelles d'Alain de Mijolla (publications, direction de collection, enseignement) auxquelles sont associés des dossiers biographiques et documentaires. À cet ensemble s'ajoutent des correspondances ; une documentation historiographique (fac-similés et originaux) qui constitue un ensemble d'archives sur l'histoire de la psychanalyse ainsi que des documents rassemblés par Angelo Hesnard et Jean-Pierre Bourgeron.

FERNAND CAMBON (1943-2012)

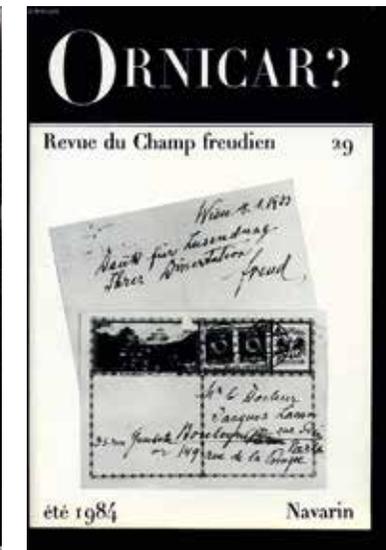
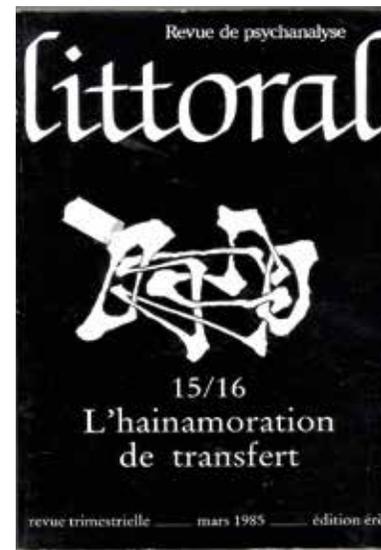
Traducteur de Freud, essayiste, écrivain et psychanalyste lacanien, il a participé à de nombreuses revues de psychanalyse et de littérature dont *Sigila*, *La Cause freudienne* ou la revue de la Société française de psychanalyse. Il a préfacé et traduit les éditions des textes de Freud chez Gallimard, notamment les *Conférences d'introduction à la psychanalyse* (1999) et la *Correspondance complète entre Sigmund Freud et Karl Abraham* (2006). Sa mort prématurée a interrompu la nouvelle traduction de l'œuvre intégrale de Freud dont il assumait la direction chez Flammarion. Il a également publié la correspondance de Freud à ses enfants.

Le fonds comporte l'œuvre publiée de Fernand Cambon, des dossiers thématiques, des correspondances reçues et sa bibliothèque de travail.

LYDIA FLEM (NÉE EN 1952)

Écrivain, psychanalyste et photographe, Lydia Flem s'est formée à la psychanalyse d'enfants dans un centre de guidance supervisé par Françoise Dolto. Ses premiers essais sont très vite remarqués : *La Vie quotidienne de Freud et de ses patients* (Hachette, 1986) et *L'Homme Freud, une biographie intellectuelle* (Le Seuil, 1991). Ses ouvrages suivants, plus littéraires mais où la culture psychanalytique n'est jamais absente, notamment sa trilogie familiale – *Comment j'ai vidé la maison de mes parents*, *Lettres d'amour en héritage* et *Comment je me suis séparée de ma fille et de mon quasi-fils* – lui valent une audience importante.

Le fonds comporte les manuscrits et les dossiers préparatoires des essais et romans, une correspondance personnelle et professionnelle, des enregistrements d'entretiens, des notes de travail et des dossiers de presse.



SÉMINAIRES DE JACQUES LACAN

Gérôme Taillandier a confié à l'IMEC diverses dactylographies et transcriptions des séminaires de Jacques Lacan. À cet ensemble s'ajoutent sept ans d'enregistrements de ces mêmes séminaires.

COLLÈGE DE PSYCHANALYSTES

(FONDÉ EN 1980) À la suite de la dissolution de l'École freudienne par Lacan et en réaction par rapport à elle, une trentaine de praticiens représentant divers courants de la psychanalyse contemporaine – dont François Roustang, Jacques Sedat, Conrad Stein ou Serge Viderman – ont créé le Collège de psychanalystes. Cette institution a offert durant quatorze ans une plateforme de rencontres et de discussions sans exclusive, ouverte aux praticiens de toute obédience sur des thèmes préalablement déterminés.

Les archives du Collège (dirigé durant les dernières années par Michel Tort) portent sur les années 1980-1994 et concernent principalement son fonctionnement administratif et ses activités (colloques et publications). À cet ensemble s'ajoutent des dossiers qui retracent les débats et les polémiques qui ont agité les membres de cet espace d'échanges.

COLLECTIONS DE REVUES

Parmi les nombreuses collections de revues contemporaines mises à disposition par l'IMEC figurent plus de 80 revues, bulletins, cahiers, journaux d'associations, consacrés à la psychanalyse ou à la psychiatrie. De *L'Évolution psychiatrique* à *Ornicar*, en passant par *Psyché*, *L'Inconscient* ou la *Revue française de psychanalyse*, c'est près d'un siècle d'activités et de réflexions dans l'ensemble de ces domaines que reflètent ces publications.



Brouillons, lettres, carnets, dessins, dactylogrammes, papiers ou disques durs, textes ou images... La collection de l'IMEC s'enrichit, jour après jour, grâce aux écrivains, aux éditeurs, aux artistes et à leurs ayants droit qui choisissent de confier leurs archives à l'IMEC.

Au-delà de la simple juxtaposition de fonds prestigieux et de pièces exceptionnelles, l'IMEC s'attache à la rencontre des archives entre elles, au croisement des fonds, aux mille réseaux qui recomposent, entre édition, écriture, arts et pensée, la trame d'une époque.

Retrouvez tous les fonds confiés à l'IMEC sur notre site Internet: www.imec-archives.com

Les archives du poète Anne-Marie Albiach ont été confiées à l'IMEC par Claude Royet-Journoud. Jean-Marie Gleize, auteur de *Le Théâtre du poème, vers Anne-Marie Albiach* (éditions Horlieu, 2015), rend ici hommage à cet auteur « en marge » dont l'œuvre – publiée récemment par les éditions Flammarion – a participé de manière radicale à la transformation du paysage poétique français.



Anne-Marie Albiach

par Jean-Marie Gleize

Anne-Marie Albiach disparaît le 4 novembre 2012. Invisiblement, si l'on ose dire. Ou encore, silencieusement. Elle disparaît ou se retire, encore un peu plus. Tout au long de sa vie d'écriture, elle se sera en effet elle-même retirée à l'intérieur de ses livres, de ses partitions, à la surface et sous la surface de la page, sur la scène paradoxale du poème, qu'elle concevait comme un théâtre. Sous le signe postmallarméen de la « dislocation élocutoire ». Intensément présente, donc, mais intensément absente pour laisser place à ces « voix » qui articulent et décomposent, ordonnent, mesurent et disloquent ce chant, ce chœur. Deux ans après sa disparition, les éditions Flammarion publient, sous le titre *Cinq le Chœur*, la totalité de son œuvre, de *Haie interne* (1966) et de *Flammigère* en 1967 (inaugural poème du corps amoureux et brûlant, dans « l'énigme chaleureuse de la langue ») jusqu'aux tout derniers textes (*Celui des lames*, 2012), en passant par les trois principaux livres (*État*, 1971, *Mezza voce*, 1984, et *Figurations de l'image*, 2004), livres dont on peut dire qu'ils ont

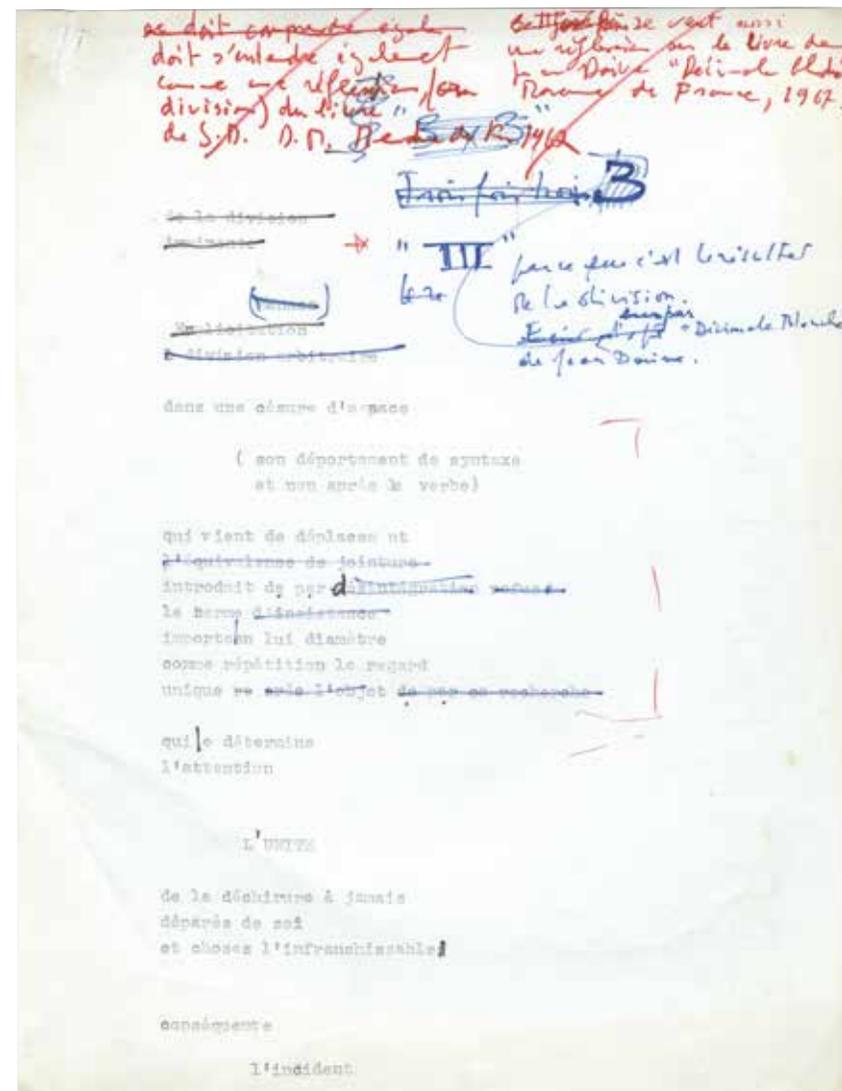
participé, de façon décisive, à la reconfiguration du paysage poétique français. Anne-Marie Albiach appartient en effet à cette communauté de recherche qui est apparue et s'est exprimée dans les années 1960 en marge des courants des néo-avant-gardes visibles à l'époque (les revues *Tel Quel* et *Change*). En marge, c'est-à-dire participant du même souci de proposer des formes nouvelles, au-delà des principes et critères de la poésie héritée, mais en ne s'enfermant dans aucun a priori théorique ou dogmatique explicitement formulé, dans aucun « formalisme » de système. Soumise à la simple et violente nécessité d'écrire, aux « impondérables du désir », aux exigences de l'élucidation : « Travail pratique : car il faut savoir », l'énoncé, souligné par l'italique, se lit sur la toute première page d'*État*, et l'on peut considérer qu'il programme tout le « travail » ultérieur (jouissance et douleur également comprises), celui d'une poésie active, logique, infatigable. Anne-Marie Albiach passe pour un auteur difficile, et de fait elle ne croit pas devoir favoriser l'illusion d'une

transparence naturelle de la langue. Mais cette difficulté ne relève d'aucune des formes d'obscurité connues (hermétisme, absurde...), elle tient à l'affrontement direct, abrupt, sans compromis, avec ce qui, du réel, restera énigmatique : « toutes les évidences lui sont mystère ». Il s'agit bien là, et ce n'est qu'en apparence un paradoxe, d'une poésie de l'évidence, comprise littéralement, d'un « chant graphique » éblouissant, qui se propage en vibrations et résonnances discontinues, soumis à l'alternance du désir et de l'angoisse, du plaisir et de la terreur, de l'excès et de la mesure. Quelque chose d'un récit commence, mais la teneur de l'événement est inaccessible. La fable restera ouverte, l'interrogation « infinie et péremptoire ». Le lecteur est appelé à se laisser emporter, à sortir de ses rails, à consentir à être compris par le texte, à entrer dans « l'impossible possible », cette poésie-là.

Jean-Marie Gleize
Écrivain et poète.

Le fonds Anne-Marie Albiach comporte les manuscrits et dactylogrammes de son œuvre ainsi que les textes de ses traductions des ouvrages de Louis Zukovsky. Ses carnets personnels, d'abord journaux intimes d'une adolescente et d'une jeune femme, puis journal de travail et de la recherche de l'œuvre par le poète, forment un ensemble très riche pour la compréhension de l'auteur. Ils s'échelonnent entre 1951 et 2012. L'abondante et remarquable correspondance professionnelle

et personnelle avec des poètes, écrivains, traducteurs et intellectuels souligne l'importance internationale, l'attention et l'estime que suscitait une femme qui vivait en retrait de la vie sociale. Les partitions de Jean-Pascal Chaigne et Franck Yeznikian, adaptées de l'œuvre d'Anne-Marie Albiach, ainsi que les traductions de ses poèmes par Keith Waldrop ou Maria Obino complètent cet ensemble.



◀ p. 28 : Anne-Marie Albiach, chez elle, à Neuilly-sur-Seine, probablement en 1991 - Fonds Anne-Marie Albiach/IMEC.

◀ État : page de l'un des dactylogrammes préparatoires à l'édition du recueil, paru en 1971 - Fonds Anne-Marie Albiach/IMEC.

Les archives du graveur-burinateur Albert Flocon rejoignent la collection de fonds artistiques confiés à l'IMEC. Ami de Gaston Bachelard, ce passionné des rapports entre l'art et la géométrie contribua par ses œuvres et par ses écrits à renouveler l'étude de la perspective.

La douceur du graveur Albert Mentzel-Flocon

par Yves Chevrefils Desbiolles

Famille, amis, collègues, tous se souviennent du bon caractère d'Albert Flocon (Berlin-Köpenick, 1909 - Paris, 1994). Ce trait positif porte-t-il en lui une prédisposition à la « rêverie » chère à Gaston Bachelard ? Au début des années 1950, à deux reprises, le philosophe a dialogué avec Albert Flocon au micro de Jean Amrouche. Pour Bachelard, la maîtrise d'un métier aussi difficile que celui du burinateur relève d'une rêverie particulière, celle de la volonté ; toute gravure au burin serait le fruit d'une « impatience de la volonté constructive » dont témoigne la brusquerie des gestes du graveur lorsque la pointe d'acier attaque le cuivre. Sans contredire le philosophe, Jean Amrouche attire plutôt l'attention sur la « douceur inexorable » de la main du graveur dans les opérations de polissage et d'essuyage qui précèdent et succèdent à l'entaille. Ce contraste qui caractérise les gestes du burinateur est à l'image de la vie d'Albert Flocon.

Au Bauhaus de Dessau, où il étudie de 1927 à 1929, celui qui s'appelait encore Albert Mentzel est profondément marqué par l'enseignement théâtral d'Oskar Schlemmer ; l'attention portée à l'homme qui se meut dans l'espace, c'est-à-dire sur la vaste scène du monde réel, restera la donnée essentielle

de son activité plastique. En 1933, fuyant le nazisme, il arrive en France avec sa femme et sa fille ; Mentzel travaille d'abord dans le monde de la publicité auprès de Victor Vasarely avant de s'installer à la campagne comme encadreur. Il dessine beaucoup. En 1939, d'abord enfermé au camp de Chambaran, il s'engage dans la Légion étrangère, puis rejoint la Résistance du côté de Toulouse. Arrêté, il s'intéresse durant son incarcération à la perspective et aux points de fuite. À la Libération, Albert Mentzel apprend que sa femme et sa fille ont été assassinées à Auschwitz parce que juives ; après la guerre, il choisit de porter le nom de sa grand-mère maternelle, d'origine française. Albert Flocon apprend alors le métier de burinateur. En 1949, ses premières estampes sont publiées dans un ouvrage comportant des poèmes composés pour lui par Paul Éluard. En 1954, il obtient le poste de professeur de dessin à l'École Estienne, puis en 1964 il devient titulaire de la chaire de perspective à l'École des beaux-arts de Paris. Avec André Barre, il met au point la théorie de la perspective curviligne.

Yves Chevrefils Desbiolles
Responsable des fonds artistiques à l'IMEC.

Les archives d'Albert Flocon confiées à l'IMEC en 2014 comprennent notamment la correspondance du graveur, les dossiers préparatoires de ses ouvrages et plusieurs dizaines de carnets restés en possession de ses

enfants, Catherine Ballestero et Emmanuel Mentzel.

En 2002, une cinquantaine de carnets ont été acquis par les Amis de la Bibliothèque nationale de France.





◀ Rencontre « Jeune France à Lourmarin », De gauche à droite : Emmanuel Mounier, Yvonne Leenhardt, Max-Pol Fouchet, Loys Masson - Fonds Max-Pol Fouchet/IMEC.

▶ Manuscrit de *La Chasse à l'amour* de Violette Leduc, feuillet 1227 - Fonds Violette Leduc/IMEC.

Enrichissements

Fonds Cornelius Castoriadis

Le fonds Castoriadis à l'IMEC s'est enrichi d'un important versement de manuscrits, de documents et de correspondances. Une partie de cet ensemble concerne les travaux de Castoriadis sur l'économie politique, la philosophie et les questions de politique internationale.

Fonds Fernand Deligny

De nombreux documents (manuscrits, documentation et correspondances) provenant de l'époque où Deligny vivait dans les Cévennes ont été récemment confiés à l'IMEC.

Fonds Guillaume Dustan

Le fonds Guillaume Dustan a été complété par l'apport du manuscrit et du tapuscrit de *Je sors ce soir* ainsi que des tapuscrits de *Plus fort que moi* et *Nicolas Pages*. Des archives iconographiques complètent cet ensemble.

Fonds Philippe Rebeyrol

En complément à la précieuse correspondance de son père Philippe Rebeyrol avec Roland Barthes – que la récente biographie de Tiphaine Samoyault a révélé avec force – Antoine Rebeyrol a également confié à l'IMEC une autre correspondance de premier plan. Il s'agit de celle que son père a entretenue durant plus de trente ans avec Lorand Gaspar : 485 lettres qui éclairent le rapport du poète à Spinoza et l'amitié profonde qui le liait au diplomate, ancien ambassadeur de Tunisie, rencontré dès 1956 à Beyrouth.

Fonds Violette Leduc

Légataire et fille adoptive de Simone de Beauvoir, Sylvie Le Bon de Beauvoir a apporté au fonds Violette Leduc un complément de première importance, notamment le manuscrit sur seize cahiers d'écolier de la première version de *Ravages* comprenant le texte censuré intitulé *Thérèse et Isabelle*. À cet ensemble s'ajoutent plusieurs manuscrits du roman posthume de Violette Leduc, *La Chasse à l'amour* avec des annotations de Simone de Beauvoir.

Fonds Edgar Morin

Edgar Morin a récemment confié à l'IMEC un ensemble de documents sur son activité internationale : textes de conférences, documentation et correspondances.

Fonds Emmanuel Mounier

L'association des amis d'Emmanuel Mounier a enrichi le fonds en confiant à l'IMEC de nouveaux éléments parmi lesquels un ensemble de correspondance éditoriale et de la documentation concernant l'œuvre du fondateur de la revue *Esprit*.

Fonds François Perroux

Le fonds d'archives, confié à l'IMEC en 2008, a été complété par un versement en provenance de l'Institut de sciences mathématiques et économiques appliquées (ISMEA), fondé en 1944 par François Perroux. Ce nouvel ensemble d'archives comporte des photographies, des ouvrages de François Perroux, de la correspondance (1934-1948) et des documents biographiques.

1227
 aussi hôte, au ^{dimanche} ~~soir~~ ^{de} ~~soir~~ que ce jour là. C'était un ~~soir~~
~~et~~ ~~elle~~ ~~proposait~~ son fils. Père : Michel installait sa femme
 sous le toit familial. Son avenir me ^{paraissait} ~~paraissait~~ sombre.
~~soi~~ ~~de~~ ~~bons~~ ~~soirs~~.
 J'arrivais de Paris, ma mère ramassait les ~~deux~~ dans l'é-
 -table, elle me ~~disait~~ ^{me} ~~disait~~ :
 — Lors ~~que~~ ^{que} tu viendras ce que c'est le courage.
 Je ~~sors~~ ^{sors} ~~ce~~ ~~soir~~ ~~je~~ ~~me~~ ~~demandais~~ ~~qu'en~~ ~~venait~~.
 Jérôme la ~~bourrait~~, elle ^{réchauffait} ~~conduisait~~ les deux gros chevaux par la
 bride au-dessus d'un ciel biblique; en bien elle ~~paraissait~~
 mari, la femme dans ses mains s'allégeait, le faire re-
 -venir volait en poussière et d'or. Leur père était ~~veuf~~ ~~le~~ ~~soir~~
~~après~~ ~~s'adorait~~. Des grands parents, plaines ~~de~~ comme des
 petits chats, vieillards sur elle. ~~On~~ ~~disait~~ ~~rien~~. ~~Un~~ ~~soir~~
 Michel, faisait ~~son~~ ~~la~~ ~~cour~~ à sa fiancée ~~le~~ ~~soir~~
~~chevaux~~ ~~à~~ ~~l'écurie~~, ~~et~~ ~~par~~ ~~la~~ ~~bride~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~main~~ ~~de~~ ~~son~~ ~~père~~.
 après avoir ~~rentré~~ les chevaux à l'écurie.

POUR MÉMOIRE

Prenez tout !

par Emmanuelle Guattari

Pour un enfant, dans la vie familiale, l'écriture par un adulte s'apparente aux mystères de la chambre close. Longtemps. Quelle est donc cette force mystérieuse, cette exclusive, cette chose qui soustrait ainsi et demande à être faite en privé ?

Plus tard, est-ce qu'un auteur met un peu en ordre ses affaires, en pensant à la mort et à la suite ? Félix avait un peu rangé ; une biographie avait été commencée. Pourtant cette mort est venue le surprendre autant qu'elle nous a soufflés. Tout est resté en place sur son bureau qui attendait la reprise du matin. Les bureaux, Félix Guattari en avait trois. Trois bibliothèques. Trois entassements hirsutes de papiers, photos, cahiers, lettres. Si la pierre philosophale change le métal en or, le deuil change les papiers en plomb. Et comment, dans cette situation, fouiller, lire, soulever ?

Je ne sais pas ce que nous aurions fait sans l'IMEC. Tout à fait dans le premier sens de cette phrase, celui de la détresse qu'il dénote. Et puis dans le deuxième sens du terme : que serait-il arrivé à ces papiers ? Littéralement.

Et sauf à collaborer avec son père ou sa mère dans les mêmes champs – tels Anna Freud et son père, peut-être –, il me semble qu'il n'y a pas de naturel pour un proche dans cette immixtion, ce soulèvement du voile qu'induit la responsabilité de prendre soin un jour des papiers (devenus archives, devenir précieux) d'un penseur, d'un auteur. C'est toujours une charge. *A fortiori* la charge est forte quand on vient d'un cercle qui s'intéresse à l'inconscient, à ses gestes et ses détours.

Pourquoi confier ses archives à l'IMEC ? Dans chaque livraison, *Les Carnets* donnent la parole à un écrivain ou un artiste ayant fait ce choix.

Si bien qu'à chaque fois que j'y repense j'ai un sentiment d'amitié qui m'étreint, pour cette équipe, qui à l'époque, autour de Christian Bourgois, nous a donné une réponse franche et claire : oui, nous prenons les papiers de Félix et ouvrons un fonds Guattari.

La deuxième manifestation d'amitié, un peu rocambolesque, un peu inventée, ce fut le geste d'Olivier Corpet, décisionnaire et entreprenant, venu en camionnette vider le bureau de Félix à la clinique de La Borde, manches retroussées, belle et grande figure mince et cheveux fous et magnifique œillade.

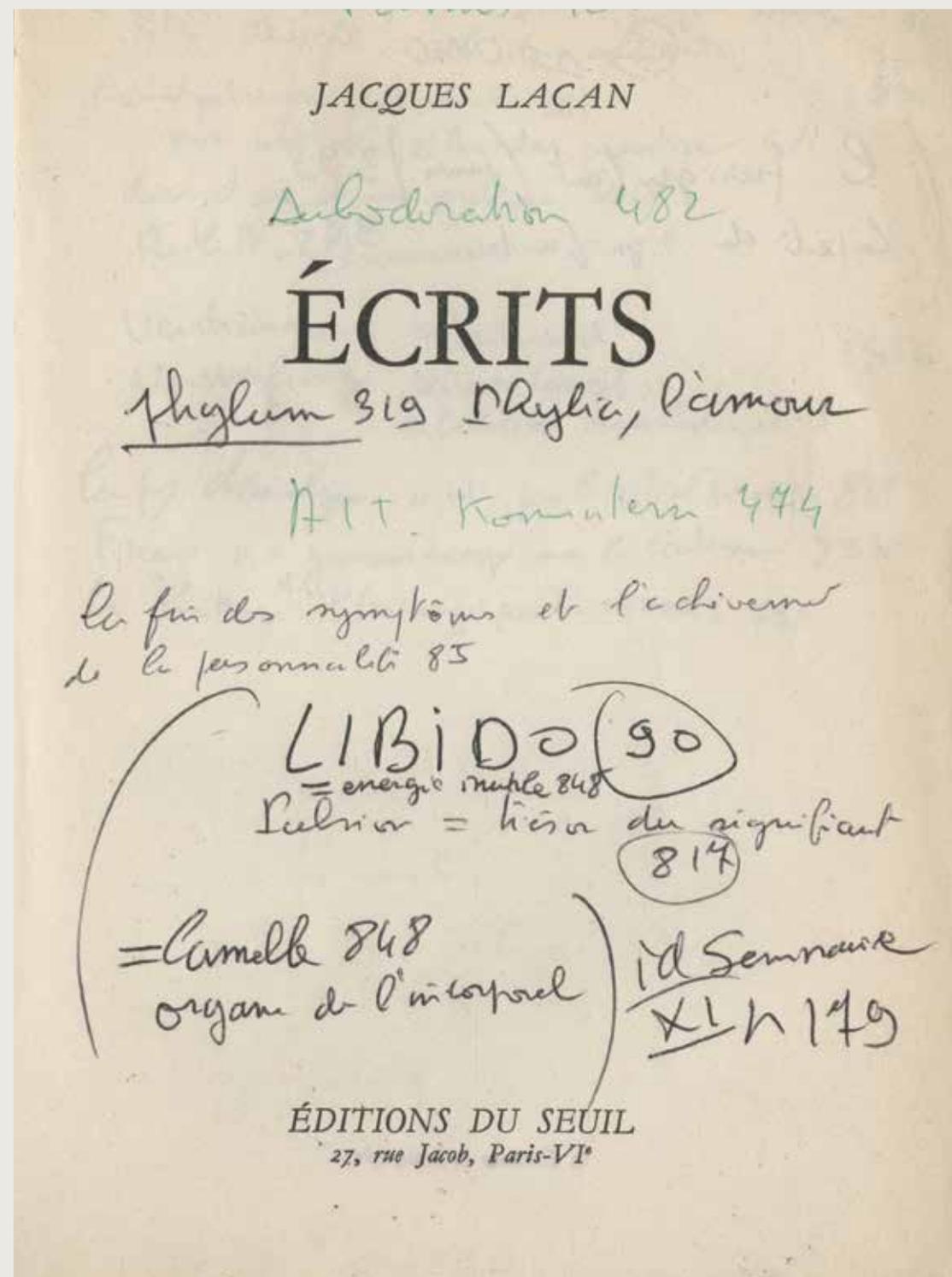
Il y a des larmes sur ces papiers. Comme parfois il y a des larmes sur les vêtements. Comme sur les télégrammes à une époque.

Ils sont devenus archives avec la disparition d'un être, instantanément. Ils l'étaient peut-être en grande partie déjà pour l'auteur ; mais ils étaient ses papiers pour nous.

Le classement les arrache à l'affect et leur donne un autre amour. José Ruiz-Funes, et à sa suite François Bordes, ont entouré ces papiers, les ont accueillis. Remettre entre les mains d'autres personnes les différentes âmes de Félix a été un moment difficile ; c'était confier, nous le savions, ce qui était la chose la plus chère à ses yeux, ce qui a constitué l'activité infinie de sa vie. C'est le travail et le regard professionnel et inlassable de l'IMEC, amoureux du mot et de la trace la plus infime, qui en ont fait des archives, que l'on peut aujourd'hui proposer à ceux qui s'intéressent à la genèse de la pensée de Félix Guattari.

Emmanuelle Guattari
Écrivain, elle a confié à l'IMEC en 1995, avec ses frères Bruno et Stephen Guattari, les archives de Félix Guattari.

► Page de titre des *Écrits* de Jacques Lacan (Le Seuil, 1966), annotée par Félix Guattari - Fonds Félix Guattari/IMEC.





Qu'il s'agisse de la préparation d'une exposition, d'un projet éditorial de longue haleine, de l'écriture d'une biographie ou de la réalisation d'un documentaire ; qu'il s'agisse d'une longue recherche académique ou d'un projet de numérisation ; qu'il s'agisse des chantiers de l'Institut ou de ceux des chercheurs que nous accueillons, *Les Carnets de l'IMEC* rendent compte, régulièrement, de quelques travaux en cours.

UNE ARCHIVE TERRITOIRE

Le fonds Fernand Deligny

L'œuvre de Fernand Deligny a exercé une influence profonde et suscite depuis quelques années de nombreuses publications et recherches. Le fonds Deligny à l'IMEC s'est récemment enrichi d'un ensemble de documents. Marlon Miguel et Noelle Resende, spécialistes de Deligny et chercheurs associés à l'IMEC, évoquent ici ce qu'ils nomment une « archive territoire »

Sur des pages et des pages dactylographiées, sur des piles de manuscrits, sur des notes éparpillées, dans les coins des feuilles de papier, dans les correspondances, dans des valises et des cartons de textes à n'en plus finir, ce sont les traces d'un processus d'écriture obsessionnel que donne à voir l'expérience du travail sur les archives de Fernand Deligny dans les Cévennes. On connaît déjà l'importance pour Deligny de la réflexion sur l'écriture, mais la rencontre avec l'ensemble de ces textes nous fait voir un Deligny qui n'a cessé de poser le problème de l'écriture dans la forme même de cette activité. Parmi les innombrables questions soulevées par l'« archive-Deligny », nous avons avant tout été frappés par celle de l'écriture. Et si pour Deligny écrire apparaît souvent comme un processus de mort – signer son nom, se fixer –, ce fut aussi le processus de toute une vie : processus consistant à re-situer sa propre vie, à reprendre des histoires, à réfléchir sur les différentes tentatives menées au fil de plus de cinquante ans, processus d'affirmation et de création d'une lutte. Cette lutte engage chez Deligny une réflexion sur une expérience ancrée

historiquement, une réflexion sur le contexte politico-institutionnel de son temps en lien avec une pratique artistique, une écriture poétique.

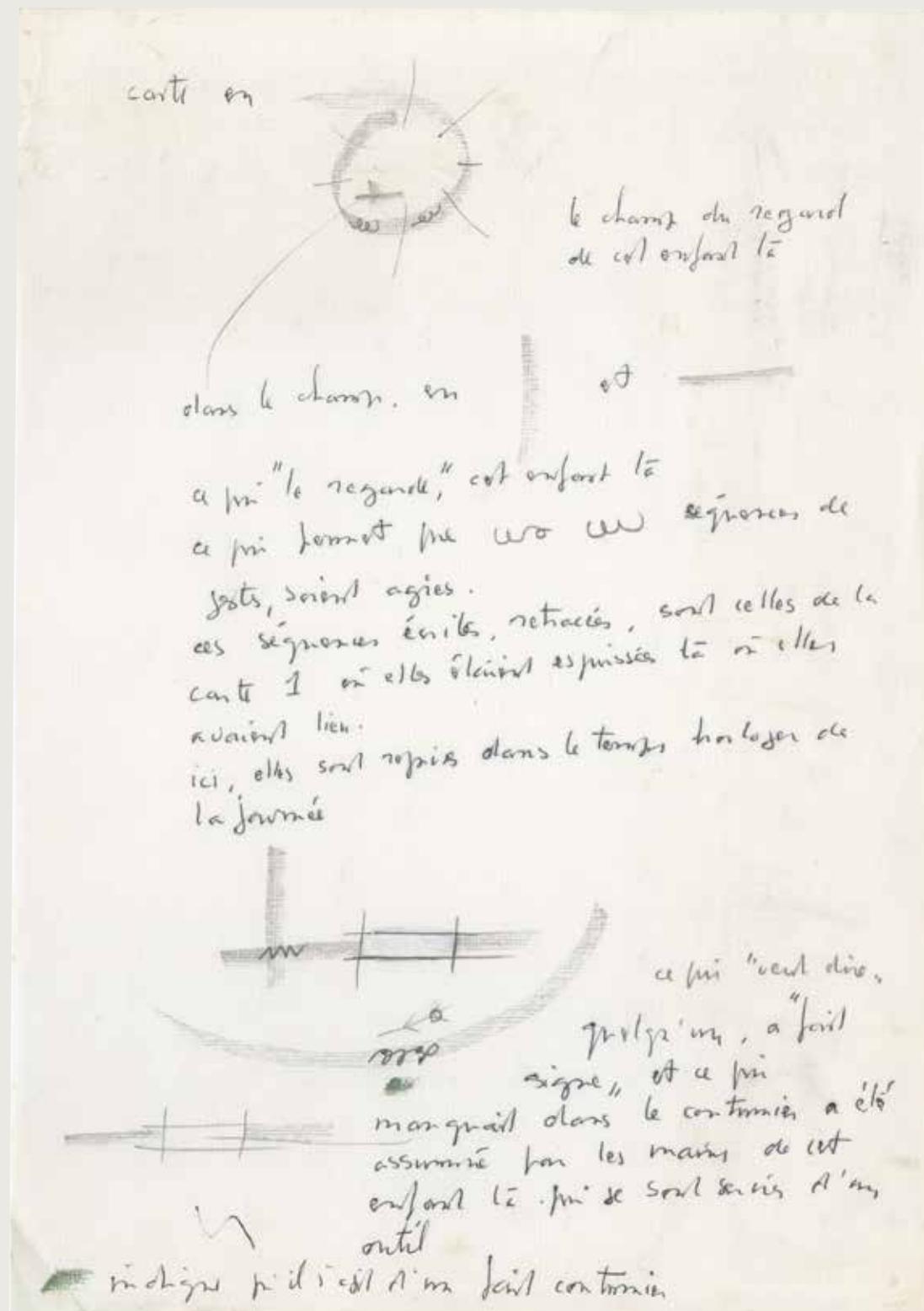
Pendant dix mois, nous avons été sur place, à Montplaisir, à quelques centaines de mètres de l'endroit où se trouvait le bureau de Deligny. C'est là qu'il est resté pour écrire pendant les trente dernières années de sa vie. Si son écriture est véritablement celle d'un auteur, elle est cependant ouverte sur un matériau qui ne lui appartient pas et qui la nourrissait continûment : ce sont les cartes, les photos, les images filmées, les journaux produits par les adultes qui vivaient dans le réseau avec les enfants autistes ; les textes de passants ; les correspondances avec les différents interlocuteurs. Deligny n'a cessé d'être relancé depuis le dehors, et tout d'abord par la présence même des enfants autistes. Il a cherché une mise en forme qui pourrait affronter l'enfermement de la parole du sujet-écrivain.

L'« archive-Deligny » est donc une mémoire collective, la mémoire d'une certaine « peuplade », d'une initiative populaire, d'une résistance. Et nous devons renvoyer son écriture à la mémoire d'un lieu. L'écriture est devenue expérience du territoire ; l'expérience du territoire est devenue expérience de mémoire. Nous rêvons d'une archive vivante qui donne à entendre les innombrables voix qui la constituent, une archive interminable de multiplication des traces, une archive territoire.

Marlon Miguel
Université Paris 8
et Universidade Federal do
Rio de Janeiro.

Noelle Resende
Pontifícia Universidade
Católica do Rio de Janeiro.

► Lettre manuscrite
de Fernand Deligny à Jacques Nassif.
Sans date - Fonds Fernand Deligny/
IMEC.



LA TRADUCTION ET SES ARCHIVES

Spécialiste d'Elias Canetti, Éric Leroy du Cardonnoy est professeur au département d'Études germaniques de l'université de Caen Basse-Normandie. Membre du conseil de gestion de la MRSH de Caen, il dirige l'unité de recherche ERLIS (Équipe de recherche sur les littératures, les imaginaires et les sociétés). Il prolonge ici la réflexion développée lors d'un récent colloque qui s'est tenu à l'abbaye d'Ardenne sur la traduction et les traducteurs dont les fonds se trouvent à l'IMEC.

Afin de poursuivre l'étroite collaboration avec l'IMEC engagée par ERLIS depuis 2007 et de mener à bien un projet au cœur du programme de recherche – porté par Viviana Agostini-Ouafi – de ce laboratoire, un colloque « Les grands traducteurs dans les archives de l'IMEC » s'est tenu récemment à l'abbaye d'Ardenne. L'objectif premier de cette manifestation était de mettre au jour et de valoriser les archives traductologiques que recèle l'IMEC (dans ses fonds d'auteurs, d'éditeurs, de revues, d'institutions et associations) pour effectuer une exploitation scientifique de ce patrimoine français et francophone d'exception.

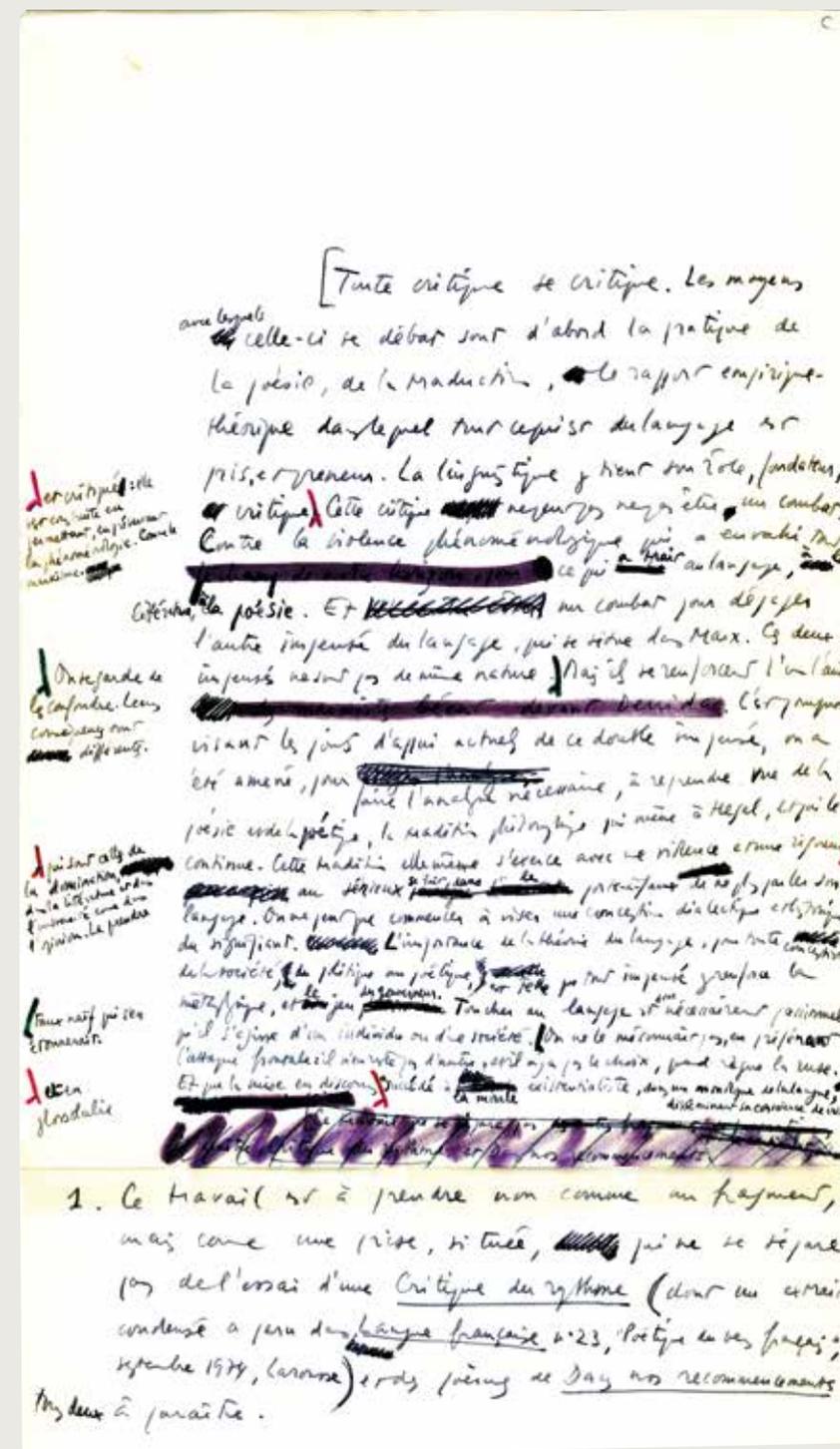
Face au déferlement actuel des écrits traductologiques, les problématiques se ressemblent trop souvent et elles risquent d'être traitées de manière répétitive, voire superficielle. Cette manifestation avait donc pour but de se confronter à la matière même, d'entrer dans les archives du traducteur, de passer en quelque sorte de l'autre côté de la barrière – pour étudier la genèse de ses traductions (les brouillons, les variantes, les mises au net, les épreuves, mais aussi

la correspondance entre le traducteur et son auteur, ses échanges avec l'éditeur, ses réflexions souvent inédites sur l'activité de traduire, etc.) et pour réfléchir aux leçons à tirer de l'étude de ces fonds ; elle se voulait également le signe clair de l'évolution de la matière qui ouvre les savoirs, repousse les frontières traditionnelles, apporte des pierres nouvelles à l'édifice de la connaissance.

La génétique textuelle des traductions est un domaine de recherche encore trop peu exploré et qui, du fait de sa nouveauté, suscite actuellement beaucoup de curiosité et d'intérêt de la part des chercheurs et des instances scientifiques tant nationales qu'internationales. La philologie, qui sort enfin du purgatoire où l'hégémonie structuraliste en France l'avait reléguée, ainsi que l'approche traductologique des fonds de l'IMEC, sont le signe visible d'une conjoncture favorable où philologie et génétique œuvrent conjointement et de manière complémentaire par un enrichissement mutuel afin de mieux analyser, de mieux comprendre les apports cognitifs que ces matières peuvent produire. Ce colloque avait donc également vocation à réunir pour la première fois en terre normande des membres de la communauté internationale de traductologues, prolongeant la vocation séculaire de transmission des savoirs à l'abbaye d'Ardenne.

Éric Leroy du Cardonnoy
Professeur à l'université de Caen Basse-Normandie.

► Henri Meschonnic. Première page du manuscrit « Le signe et l'écriture dans le sacré », 1974 - Fonds Henri Meschonnic / IMEC.





Pour favoriser le partage du savoir et faire connaître auprès d'un large public les richesses du patrimoine littéraire et intellectuel contemporain conservé à l'IMEC, l'Institut développe un programme régulier d'expositions et de coéditions qui sont autant d'invitations à la découverte. Lieu de conservation et de recherche, l'IMEC est aussi un espace d'échanges: lectures, débats, conférences, colloques et manifestations permettent une rencontre avec des auteurs, des œuvres ou des courants de la création et de la pensée contemporaines.

LES GRANDS SOIRS

L'IMEC propose à son public de l'abbaye d'Ardenne un rendez-vous mensuel, Les Grands Soirs. Consacré à l'œuvre littéraire, à sa fabrique et à son interprétation, chacun de ces temps forts associe une partie dédiée à l'œuvre à un temps d'échange avec les auteurs ou leurs commentateurs.



Marguerite Duras
Abbaye d'Ardenne
19 septembre 2015

Catherine Robbe-Grillet et Beverly Charpentier ont interprété *Savannah Bay*

Publiée par Marguerite Duras en 1982, cette pièce réunit deux femmes autour du point aveugle de leurs vies : Savannah, fille de la première et mère de la seconde, s'est tuée à 17 ans le jour de son accouchement, après une intense passion amoureuse. Fascinées par ce drame qui les lie tout en les séparant, la vieille dame et sa petite fille en répètent inlassablement quelques scènes comme les paroles d'un refrain entêtant.



Georges Duby
Abbaye d'Ardenne
13 octobre 2015

Georges Duby conservait avec soin l'ensemble des archives de son travail. Il se fit aussi l'archiviste de sa propre vie. L'exploration du très riche fonds Duby menée à l'IMEC par Jacques Dalarun et Patrick Boucheron a permis la publication récente chez Gallimard de deux portraits du grand médiéviste : *Georges Duby. Portrait de l'historien en ses archives* et *Mes ego-histoires*. L'historien Benoît Marpeau s'est entretenu avec les deux auteurs et Christophe Brault a lu des extraits du *Dimanche de Bouvines* et de *Mes ego-histoires*.



Sofi Oksanen
Abbaye d'Ardenne
20 novembre 2015

Auteure finlandaise de mère estonienne, Sofi Oksanen n'est plus à présenter. Le succès phénoménal de son roman *Purge*, en 2010, a fait d'elle une figure incontournable de la littérature européenne. Elle a notamment obtenu cette année-là le Grand Prix de littérature du Conseil nordique et le prix Femina étranger. Son dernier roman traduit en français, *Baby Jane*, paru chez Stock en 2014, dépeint la relation passionnelle d'un couple lesbien engagé dans une entreprise d'un goût douteux pour exploiter la faiblesse des hommes.



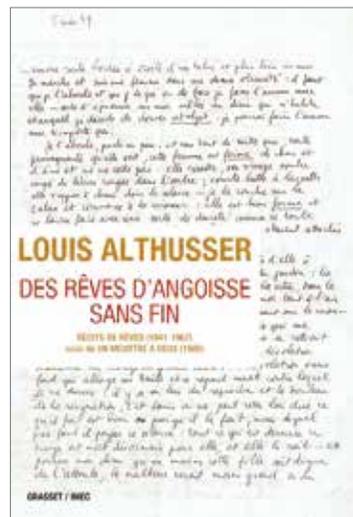
Copi
Abbaye d'Ardenne
30 novembre 2015

En écho à la création *La Journée d'une rêveuse (et autres moments ...)* à la Comédie de Caen, Pierre Maillet, Marilu Marini et Marcial Di Fonzo Bo, tous trois acteurs et metteurs en scène familiers de l'œuvre de Copi, proposent un « portrait » de cet Argentin exilé à Paris, dessinateur, auteur, acteur, figure libre et inclassable des années 1970 qui disait « préférer les dessins aux bombes ».



Jacques Audiberti
Abbaye d'Ardenne
17 décembre 2015

« Je tiens mon journal. Il me tient. », écrit Jacques Audiberti dans son dernier livre, *Dimanche m'attend*, paru chez Gallimard en 1965. Cinquante ans après la publication de ce roman-journal, Marcel Maréchal, acteur et metteur en scène, continue de porter l'œuvre à la scène. Il donnera une lecture de textes choisis par lui, avant un débat avec Marie-Louise Audiberti qui vient de publier un témoignage de première importance, *Sur les pas de mon père* (L'Amourier éditions).



Louis Althusser
Des rêves d'angoisse sans fin
Récits de rêves (1941-1967)
suivi de Un meurtre à deux (1985)

Volume établi et présenté par Olivier Corpet avec la collaboration de Yann Moulier-Boutang.

« Le rêve est toujours en avance sur la vie », écrit Louis Althusser à Claire, une femme aimée. En 1984, avant de se lancer dans l'écriture de *L'avenir dure longtemps*, la fameuse autobiographie par laquelle il cherche à comprendre et expliquer ce qui l'a conduit à étrangler en 1980 son épouse Hélène Rytman, on sait que l'auteur a consulté plusieurs des récits de rêves conservés dans ses archives, pour tenter d'y trouver la prémonition de l'acte irréparable qui fit du philosophe un meurtrier.

Les documents publiés dans ce volume, à partir des archives du fonds Louis Althusser de l'IMEC, comprennent principalement des récits de rêves donnés par ordre chronologique, entre 1941 et 1967. Des « rêves d'angoisse sans fin », comme il les qualifie lui-même.

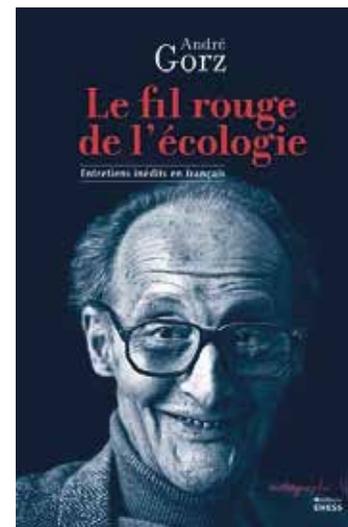
En épilogue paraît dans ce volume, pour la première fois, un texte fascinant : une note de 1985 attribuée par Althusser à son psychiatre traitant après le meurtre – mais dont tout donne à penser qu'elle est en réalité un dialogue avec lui-même.

Coédition Grasset/IMEC
 Septembre 2015
 13,9 x 20,4 cm / 215 p. / 2 0 €
 ISBN : 9782246783374

« Cet ouvrage est le dernier de la série des volumes tirés des archives de Louis Althusser, construits à partir des documents trouvés dans le fonds exceptionnel de l'IMEC. Il s'inscrit dans la lignée de *L'avenir dure longtemps*, du *Journal de captivité*, des *Écrits sur la psychanalyse*, des deux volumes d'*Écrits philosophiques et politiques*,

des *Lettres à Franca* (en coédition avec Stock) et des *Lettres à Hélène* (en coédition avec Grasset). Il vient clore tout un chantier de valorisation du fonds d'archives qui, comme il se doit, ne se limite nullement à ces ouvrages-ci mais inclut d'autres ouvrages publiés chez d'autres éditeurs. »

Olivier Corpet



André Gorz
Le fil rouge de l'écologie.
Entretiens inédits en français

Édition établie et présentée par Willy Gianinazzi, avec une postface d'Erich Hörl.

Pionnier de l'écologie politique, André Gorz révèle sa persistante actualité dans cette discussion inédite et peu convenue sur des thèmes variés – du rapport de l'humain avec la nature à l'usage des technologies, de la cause féministe au rôle des intellectuels. Ces trois entretiens – parus en 1990, 2003 et 2005 – révèlent l'actualité renouvelée de la réflexion d'André Gorz sur le sens de la vie. Associant une critique du travail aliéné et une vision écologiste de la « bonne vie », son utopie est celle d'une civilisation du temps libéré : elle suppose un divorce entre le travail, qui doit être réduit, et le revenu, qui doit être garanti, afin que chacun tout au long de la vie puisse se livrer à une multiplicité d'activités auto-déterminées – créatives, solidaires, militantes.

Éditions de l'EHESS, avec le concours de l'IMEC.
 Automne 2015.
 11 x 17 cm / 109 p. / 90 €.
 ISBN : 9782713225017

◀ Louis Althusser dans son bureau de l'ENS - Fonds Louis Althusser/IMEC.

▲ « L'écologie politique, une éthique de la libération ». Texte manuscrit par André Gorz d'un entretien avec Marc Robert en 2005 - Fonds André Gorz/IMEC.

EXPOSITIONS



Gisèle Freund y su cámara

Museo de Arte Moderno de Mexico
du 25 avril au 2 août 2015

Le Mexique fut, de tous les pays que Gisèle Freund visita en Amérique, celui où elle aura déclenché le plus son appareil photo, et celui dont elle aura parlé avec le plus d'enthousiasme et de nostalgie. Rares sont les lettres, dans sa correspondance avec Alfonso Reyes, qui l'invita pour la première fois en 1948, dans lesquelles elle n'avoue pas son désir frustré de retrouver « la grandeur amère et mystérieuse du monde mexicain ». Cette grande exposition invitait à découvrir les liens étroits que la photographe a maintenu avec ce pays où elle séjourna pour la dernière fois en 1978, pour intervenir dans le premier colloque latino-américain consacré à la photographie. Une large sélection d'œuvres – provenant en grande partie des collections de l'IMEC – témoignait notamment de ses liens étroits avec de nombreuses figures artistiques et intellectuelles qu'elle fréquenta et portraitura, comme le muséographe Fernando Gamboa ou le couple de peintres mythiques Diego Rivera et Frida Kahlo dont elle partagea la tumultueuse intimité.

L'IMEC contribue au rayonnement de ses collections par une politique active de partenariat avec d'autres institutions en assurant régulièrement un service de prêts de pièces.



Erik Satie et son temps

Musée Bunkamura, Tokyo
du 8 juillet au 30 août 2015
Musée Hamamatsu, Tokyo
du 12 septembre au 1^{er} novembre 2015

Conçue par Michela Nicolai, l'exposition retraçait les relations qu'Erik Satie entretenait avec les artistes de son époque : Pablo Picasso, Francis Picabia, Georges Braque, Constantin Brancusi ou encore Man Ray qui le décrivait comme « le seul musicien qui a des yeux » – cette expression lui fournit prétexte à une œuvre. Ces « yeux », reconstitués par Ornella Volta, mais aussi la canne, le chapeau et le faux col d'Erik Satie figurent parmi les 81 pièces extraites du Fonds Erik Satie confié à l'IMEC par la fondation Erik Satie, principal prêteur de cette manifestation d'envergure qui a sollicité les principales collections françaises.

MÉMO

JOURNÉE D'ÉTUDE
Regards sur le mur.
Archives et représentation
Abbaye d'Ardenne
10 avril 2015

Journée organisée par l'ésam Caen/Cherbourg, en partenariat avec l'université de Caen Basse-Normandie et l'IMEC dans le cadre du cycle « Le mur : engagement graphique et création contemporaine », initié à l'occasion des 25 ans de la chute du mur de Berlin. Avec François Bordes, Marc Kravetz, Éric Leroy du Cardonnoy, Sarah Fouquet, Alain Desmeulles et les interventions d'étudiants de l'ésam et de l'UCBN.

RENCONTRE
Tadeusz Kantor,
un artiste du XXI^e siècle

Théâtre de l'Odéon,
Paris, 13 avril 2015
Célébration du centenaire de la naissance de Tadeusz Kantor lors d'une soirée orchestrée par Michelle Kokosowski et Jean-Pierre Thibaudat en présence de Marie-Thérèse Vido-Rzewuska, traductrice des *Écrits*. Avec le Centre de documentation de l'Art de Tadeusz Kantor

Cricoteka, Les Solitaires Intempestifs, l'IMEC, la Société historique et littéraire polonaise/Bibliothèque polonaise de Paris, l'Institut polonais, l'Odéon-Théâtre de l'Europe et France Culture.

WORKSHOP
Rencontres poétiques
Roger Martin du Gard
Abbaye d'Ardenne
7 mai 2015

Journée de clôture des rencontres poétiques organisées par le Rectorat de l'académie de Caen et l'IMEC. Une opération qui permet aux élèves des classes inscrites dans le projet de découvrir l'IMEC, d'y travailler en présence de pièces d'archives et de participer à la création d'un carnet illustré.

WORKSHOP
La poésie, le poétique à la
frontière des arts
Abbaye d'Ardenne
21 mai 2015

Ce workshop, destiné aux professeurs de collège et de lycée et organisé en partenariat avec le Rectorat de l'académie de Caen, avait pour but de favoriser

À l'abbaye d'Ardenne ou hors les murs, l'IMEC organise ou est associé à des rencontres scientifiques (colloques, journées d'étude, séminaires, *workshop*) et culturelles (lectures, entretiens, performances, créations). Ces manifestations ouvertes au public participent à la valorisation des fonds d'archives. Elles sont annoncées sur le site internet de l'IMEC (www.imec-archives.com) ainsi que dans sa newsletter et sont reprises ici pour mémoire.

la construction des Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC).

WORKSHOP
Archives et écriture
dramatique

Abbaye d'Ardenne
18-22 mai 2015
Depuis 2011, l'École normale supérieure de Lyon conduit des ateliers d'écriture à l'IMEC à partir des archives conservées à l'Institut. Cette année, les étudiants se sont réunis pour découvrir les procédés et pratiques de conservation et de valorisation du patrimoine théâtral.

TABLE RONDE
L'éditeur face aux tendances
de demain

Abbaye d'Ardenne
30 mai 2015
Rencontre animée par Laurent Delabouglise, directeur du CRL de Basse-Normandie ; organisée en partenariat avec la Ville de Caen et les éditions Flammarion dans le cadre d'Époque (Salon du livre de Caen), parallèlement à l'exposition « De Zola à Houellebecq.



◀ Catherine Millet -
© Vincent Bitaud.

Flammarion 1875-2015. 140 ans d'édition et de librairie », présentée à l'abbaye d'Ardenne. Avec Anna Pavlowitch (directrice du pôle littérature de Flammarion), Frédéric Martin (directeur des éditions Le Tripode) et Flore Piacentino (chargée de mission sur le livre numérique au Syndicat national de l'édition).

CONFÉRENCE
L'univers à portée de mains par Christophe Galfard
Abbaye d'Ardenne
30 mai 2015

Conférence de l'écrivain Christophe Galfard – ancien élève de l'École centrale et docteur en physique théorique – proposée en partenariat avec la Ville de Caen et les éditions Flammarion dans le cadre d'Époque (Salon du livre de Caen), parallèlement à l'exposition « Flammarion » présentée à l'abbaye d'Ardenne.

LES GRANDS SOIRS
Catherine Millet
Abbaye d'Ardenne
30 mai 2015
L'écrivain Catherine Millet, directrice de rédaction de la revue *art press* (dont les archives sont conservées à l'IMEC), a publié *Une enfance de rêve* aux éditions Flammarion. Cette rencontre était animée par Yoann Thommerel, directeur du développement culturel à l'IMEC, et accompagnée d'une lecture par la comédienne Nathalie Richard. Elle se tenait dans le cadre d'Époque (Salon du livre de Caen), parallèlement à l'exposition « Flammarion » présentée à l'abbaye d'Ardenne.

COLLOQUE
« J'ai rêvé d'une genèse ». Lorand Gaspar, le poème et l'archive
Abbaye d'Ardenne
du 3 au 5 juin 2015
Premier colloque international consacré aux archives de Lorand Gaspar confiées à l'IMEC, organisé par Anne Gourio, de l'université de Caen, et Danièle Leclair, de l'université Paris-Descartes, en partenariat avec l'IMEC.

La plupart des interventions portaient sur l'étude des manuscrits de l'œuvre et des photographies. À cette occasion, le pianiste François Dumont a donné un récital.

JOURNÉE D'ÉTUDE
Labex « Hyper-Paulhan »
Abbaye d'Ardenne
9 juin 2015
Bilan d'étape organisé dans le cadre du projet de mise en place d'une base documentaire critique et intertextuelle, disponible à tous sur Internet. Cette base documentaire est réalisée à partir des correspondances (1925-1936 et 1950-1958) concernant la vie de la NRF conservées dans le fonds Jean Paulhan de l'IMEC.

LES GRANDS SOIRS
Lydie Salvayre et Nicolas Pignion (lecture)
Abbaye d'Ardenne
18 juin 2015
Auteur d'une œuvre romanesque traduite dans une vingtaine de langues, Lydie Salvayre a reçu le prix Goncourt 2014 pour son roman *Pas pleurer* (Le Seuil). Cette rencontre, animée par

Albert Dichy, directeur littéraire de l'IMEC, était accompagnée d'une lecture par le comédien Nicolas Pignion.

RENCONTRE
Actualités de Louis Marin
EHESS, Paris
18 juin 2015
Cette rencontre a donné lieu à une présentation par Pascale Butel (IMEC) des archives de Louis Marin conservées à l'IMEC, ainsi qu'à la présentation de deux ouvrages consacrés au critique d'art.

WORKSHOP
Abbaye d'Ardenne
23 et 24 juin 2015
Ce workshop a accueilli les étudiants du Master de création littéraire de l'université Paris 8. Il leur a permis de rencontrer des professionnels de la conservation du patrimoine écrit et de découvrir le fonds d'archives Danielle Collobert ainsi que des revues de création (littérature, poésie, théâtre) conservées à l'IMEC.

LES GRANDS SOIRS
Mona Ozouf
Abbaye d'Ardenne
23 juin 2015
Soirée organisée à l'occasion de la publication aux éditions Gallimard de *De Révolution en République. Les chemins de la France*, réunissant une part essentielle de l'œuvre de Mona Ozouf, celle qui a trait à l'histoire. L'auteur s'est entretenue avec Christophe Prochasson, historien, recteur de l'académie de Caen.

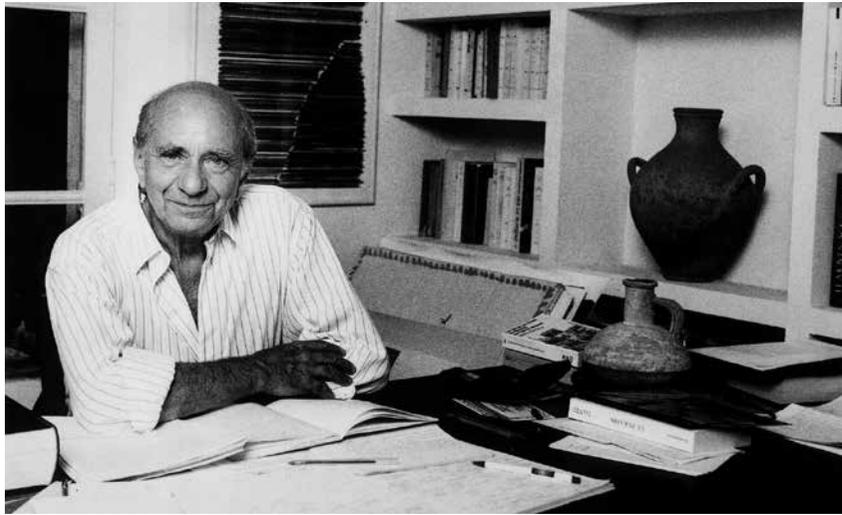
COLLOQUE
Hybridations et tensions narratives au Maghreb et en Afrique subsaharienne
Abbaye d'Ardenne
29 juillet 2015
Rencontre avec les participants au colloque du Centre culturel international de Cerisy, organisé par Anne Begenat-Neuschäfer, Daniel Delas et Khalid Zekri. Présentation du fonds des éditions Présence africaine et des archives d'Ahmadou Kourouma ; visite des archives, des bâtiments de l'abbaye d'Ardenne et de l'exposition « Flammarion ».

RENCONTRE
Francis Ponge
Abbaye d'Ardenne
27 août 2015
Organisée en partenariat avec le Centre culturel international de Cerisy dans le cadre du colloque « Francis Ponge, ateliers contemporains », cette rencontre a réuni le metteur en scène Pierre Baux et l'écrivain Jean-Marie Gleize qui ont lu des textes de Francis Ponge et de Jean-Marie Gleize. Des vitrines comportant des archives de Francis Ponge conservées à l'IMEC ont été présentées à cette occasion.

RENCONTRE
Mémoire vive. Journées européennes du patrimoine
Abbaye d'Ardenne
19 et 20 septembre 2015
Dans le cadre de l'édition 2015 des Journées européennes du patrimoine, l'IMEC a questionné le présent de la création et le futur du patrimoine. Le public très nombreux a pu suivre des visites-conférences sur l'histoire de l'abbaye d'Ardenne ainsi que des visites de la bibliothèque et des magasins d'archives. Une table ronde, « L'auteur connecté : nouveaux outils,



◀ Lydie Salvayre -
© Hermann Triay.



◀ Georges Duby - Collection particulière.

nouvelles pratiques ? », a réuni Patrick Chatelier, Eli Commins et Guénaël Boutouillet. Lourdes Fuentes Hashimoto a donné une conférence ayant pour thème « Archiver l'immatériel » et Camille Koskas et Claire Paulhan ont présenté le projet « Labex Hyper-Paulhan ».

LES GRANDS SOIRS

Marguerite Duras

Abbaye d'Ardenne
19 septembre 2015

Cette soirée, organisée dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, a réuni Catherine Robbe-Grillet et Beverly Charpentier qui ont interprété *Savannah Bay* de Marguerite Duras.

SÉMINAIRE

Le patrimoine écrit en Basse-Normandie à l'ère du numérique : programme collaboratif de recherche et de valorisation

Abbaye d'Ardenne
25 septembre 2015

Cinquième édition du séminaire d'échanges entre les professionnels du livre et des archives et les chercheurs de la région

Basse-Normandie, cette journée a été l'occasion de découvrir des fonds de littérature contemporaine conservés en Basse-Normandie et d'évoquer les questions du dépôt ou du don aux établissements patrimoniaux, ainsi que les aspects juridiques de leur diffusion. Journée organisée par la MRSH, la DRAC de Basse-Normandie, le CRL et l'IMEC.

COLLOQUE

Les grands traducteurs dans les archives de l'IMEC

Abbaye d'Ardenne
du 30 septembre
au 2 octobre 2015

Organisé à l'initiative de Viviana Agostini-Ouafi (ERLIS, université de Caen Basse-Normandie), en collaboration avec Olga Anokhina (ITEM, CNRS/ENS), l'IMEC, la SEPTET (Société d'études des pratiques et théories en traduction) et la SoFT (Société française de traductologie), ce colloque international a donné la parole aux chercheurs qui – dans les archives de l'IMEC – ont saisi les traducteurs à l'œuvre dans leur laboratoire, à travers la genèse et les variantes de leurs traductions.

SÉMINAIRE

Poètes à la lettre

Abbaye d'Ardenne
1 octobre 2015

La première séance de ce séminaire – organisé par la Maison de la recherche en sciences humaines de Caen en collaboration avec l'IMEC – était animée par Marie-José Tramuta et Albert Dichy, avec la collaboration de Giovanna Caltagirone et Antoine Letournel.

LES GRANDS SOIRS

Georges Duby

Abbaye d'Ardenne
13 octobre 2015

L'exploration du très riche fonds Duby menée à l'IMEC par Jacques Dalarun et Patrick Boucheron a permis la publication récente chez Gallimard de deux portraits du grand médiéviste : *Georges Duby. Portrait de l'historien en ses archives* et *Mes ego-histoires*. L'historien Benoît Marpeau s'est entretenu avec les deux auteurs et Christophe Brault a lu des extraits du *Dimanche de Bouvines* et de *Mes ego-histoires*.

RENCONTRES

Gaëtan Picon, éloge du lecteur

IMEC, Paris
14 octobre 2015

Organisées pour le centenaire de la naissance de Gaëtan Picon, des rencontres « Gaëtan Picon, un contemporain capital (1915-2015) » se sont tenues dans plusieurs lieux parisiens. L'IMEC a organisé la soirée de clôture de cette célébration en proposant une rencontre, animée par Albert Dichy, à laquelle ont participé Jacqueline Chénieux-Gendron, Marie Depussé, François Lallier, Aurélia Maillard et Alain Mascarou. Florence Delay a lu un texte de Gaëtan Picon sur l'écriture.

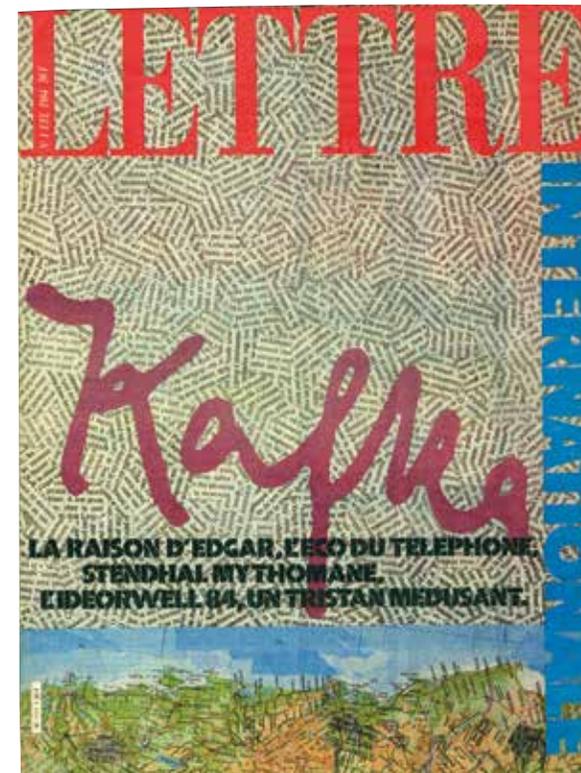
Rencontres organisées par l'IMEC en partenariat avec le ministère de la Culture, le Comité d'histoire du temps présent, le musée Picasso et la Maison des écrivains et de la littérature.

JOURNÉE D'ÉTUDE

Les revues internationales et l'espace intellectuel européen : à partir de *Lettre internationale*.

Abbaye d'Ardenne
16 octobre 2015

Cette journée était organisée par le Centre d'histoire de Sciences Po (Emmanuelle Loyer et Roman Léandre Schmidt), Ent'revues (André Chabin) et l'IMEC (Albert Dichy). Elle a réuni historiens, auteurs et éditeurs pour réfléchir au passé et à l'avenir de l'internationalisme littéraire en Europe, rendant notamment hommage à la revue *Lettre internationale* fondée par l'intellectuel tchèque Antonin Liehm, dont les archives sont en partie conservées à l'IMEC.



◀ *Lettre internationale*, n°1, été 1984 - Fonds Lettre internationale/Antonin Liehm/IMEC.

CONSULTER LES ARCHIVES

La bibliothèque de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne met ses collections à la disposition des chercheurs, qui peuvent séjourner à l'abbaye. Les bureaux parisiens servent de relais dans la préparation du séjour et offrent un premier accès aux inventaires.

À l'abbaye d'Ardenne

Inscription

Pour consulter les collections de l'IMEC, une préinscription donnant accès aux inventaires est nécessaire. Elle précède l'accréditation, sur présentation d'un justificatif de recherche (lettre du directeur de recherche, contrat d'éditeur...).

Service d'orientation à distance

Permanence téléphonique du lundi au vendredi: 9h30 - 12h30
Tél. +33(0) 2 31 29 52 33
Fax +33(0) 2 31 29 52 39
chercheurs@imec-archives.com
www.imec-archives.com

Horaires d'ouverture de la bibliothèque

Du mardi au jeudi: 9h30 - 18h
Vendredi: 9h30 - 17h

Tarifs de consultation

Plusieurs formules sont proposées:
Forfait journée: 4€
Forfait Ardenne: 15€
(4 journées du mardi au vendredi)
Forfait annuel: 40€

Résidence

Pour ceux qui souhaitent résider à l'abbaye, un ancien farinier abrite quinze chambres prioritairement réservées aux lecteurs de la bibliothèque. Chaque chambre dispose d'un accès Internet.

Attention, travaux.

La bibliothèque reste ouverte pendant les travaux de rénovation d'une partie de l'abbaye. Merci de vous rendre sur le site de l'IMEC (www.imec-archives.com) pour consulter les conditions spécifiques de résidence.

Tarifs de résidence

Le forfait résidence comprenant le déjeuner, le dîner, le petit-déjeuner et la chambre est proposé à 50€.

Réservation

Après validation de la fiche de préinscription et réservation d'une place en salle de lecture auprès du service d'orientation à distance, le futur résident doit contacter le service d'hébergement (ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h) pour l'enregistrement de son séjour. Un formulaire de renseignements lui est alors envoyé par courriel, fax ou lettre. Dans les cas les plus urgents, cette procédure peut être accomplie par téléphone.

Tél. +33(0) 2 31 29 52 46
Fax +33(0) 2 31 29 37 36
contact-hebergement@imec-archives.com

Repas

La restauration est assurée du mardi au vendredi midi. Le prix du repas est fixé à 12,50€. Il est nécessaire de réserver la veille.

Transports

Une navette peut être réservée par l'IMEC pour assurer la liaison avec la gare de Caen du mardi au vendredi. Elle attend les chercheurs à la gare le matin à 9h03 (départ de Paris-Saint-Lazare à 7h07) et les emmène à l'abbaye d'Ardenne. Elle les ramène à la gare de Caen pour le train de 18h50 en semaine ou celui de 17h48 le vendredi (horaires à vérifier). La réservation est obligatoire et la participation aux frais, à la charge du chercheur, est fixée à 5€ par trajet.

Bureaux parisiens

Les bureaux parisiens offrent aux déposants, aux chercheurs et à tous les partenaires de l'IMEC un espace d'accueil, d'information et de conseil sur l'ensemble des activités de l'Institut.

Les déposants

Partenaires privilégiés de l'IMEC, les déposants peuvent solliciter auprès des bureaux parisiens une consultation des archives qu'ils ont confiées à l'IMEC. Ils peuvent également y obtenir des conseils d'ordre juridique ou concernant la valorisation de ces archives. À l'occasion d'événements exceptionnels autour des archives, l'IMEC met à leur disposition ou à celle des associations d'amis d'auteurs une salle de conférences et de rencontres.

Les chercheurs

En relation avec le bureau d'orientation à distance de l'abbaye d'Ardenne, les bureaux parisiens offrent aux chercheurs un espace d'information pour l'accès aux collections de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne. Ils peuvent y consulter les inventaires et préparer leur première séance de travail à la bibliothèque de l'abbaye d'Ardenne.

Les partenaires

Les bureaux parisiens permettent aux partenaires scientifiques et culturels de l'IMEC de bénéficier d'un espace de réunion afin d'échanger autour de projets développés en commun.

Contacts

4 avenue Marceau - 75008 Paris
Tél. +33(0) 1 53 34 23 23
Fax +33(0) 1 53 34 23 00
chercheurs-paris@imec-archives.com



◀ © Christophe Daguet.

Conseil d'administration

Président: M. Pierre Leroy

Membres de droit

M. le préfet de la région Basse-Normandie, représentant de l'État
M. le président du conseil régional de Basse-Normandie

Membres élus

M. Jean-Luc Allavena, président de la Fondation Franco-Américaine
M. Olivier Bétourné, président-directeur-général des éditions du Seuil
M^{me} Dominique Bourgois, directrice générale des éditions Christian Bourgois
M. Sylvestre Clancier, écrivain et éditeur
M^{me} Teresa Cremisi, éditrice
M. Yves Dauge, président de l'association des Centres culturels de rencontre
M. Francis Esménard, président-directeur général des éditions Albin Michel
M. Pascal Fouché, directeur adjoint d'Électre
M. Antoine Gallimard, président-directeur général du groupe Madrigall
M. Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe
M. Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou
M. Michaël Levinas, musicien et compositeur
M. Olivier Nora, président-directeur général des éditions Grasset
M. Maurice Olender, historien à l'EHESS et éditeur (éditions du Seuil)
M. Cyril Roger-Lacan, président-directeur général Tilia GmbH

M. Olivier Corpet, conseiller du Président

L'Institut Mémoires de l'édition contemporaine est une association d'intérêt général, régie par la loi de 1901. Depuis janvier 1998, l'IMEC bénéficie du label Centre culturel de rencontre.

Conseil scientifique

Président: M. Vincent Duclert

Membres de droit

Direction générale des médias et des industries culturelles, représentée par M. Martin Ajdari, directeur général
Direction des Archives de France, représentée par M. Hervé Lemoine, directeur

Membres élus

M. Pierre Assouline, écrivain, journaliste
M. Alban Cerisier, archiviste, éditeur
M. Paolo D'lorio, philosophe, directeur de recherche ITEM/ENS/CNRS
M. Benoît Forgeot, libraire, expert
M. Alain Giffard, directeur du GIS Culture-Médias numériques, ministère de la Culture
M^{me} Sophie Hogg-Grandjean, historienne de la littérature, éditrice
M. Yann Potin, historien, chargé d'études documentaires aux Archives nationales
M. Christophe Prochasson, historien, conseiller Éducation auprès du Président de la République
M^{me} Judith Revel, philosophe, université Paris Ouest Nanterre La Défense
M. Jean-Loup Rivière, dramaturge, professeur des universités, ENS-Lyon
M^{me} Anne Simonin, historienne, directrice de la Maison française d'Oxford
M. Pierre Sineux, historien, président de l'université Caen Normandie



Pour joindre par mail un collaborateur de l'IMEC, saisir : prénom.nom@imec-archives.com

L'équipe de l'IMEC

Direction générale

Directrice générale : Nathalie Léger

Chargée de mission : Claire Paulhan
Assistante de direction : Irina Flament
Chargée des publications : Laure Peretti

Directeur littéraire : Albert Dichy

Responsable du service déposants et du bureau parisien : Hélène Favard
Chargé de mission recherche et sciences humaines : François Bordes

Direction des collections

Directeur : André Derval

Chargés de mission : Yves Chevrefils Desbiolles
Sandrine Samson
Pôle archives : Pascale Butel (responsable) – David Castrec, Lorraine Charles, Gilles Delhaye, Stéphanie Lamache, Julie Le Men, Mélina Reynaud
Pôle accueil chercheurs/bibliothèque : Marjorie Pillon-Delabarre (responsable) – Éliisa Martos, Isabelle Pacaud, Caroline Louvet
Responsable du pôle administration des données : Agnès Iskander
Pôle logistique conservation : Jérôme Guillet, Alexandra Grzesik, François-Xavier Poilly
Secrétariat : Claire Giraudeau

Direction du développement culturel

Directeur : Yoann Thommerel

Responsable presse et relations publiques : Elvire Lilienfeld
Chargée de production : Estelle Kersalé
Chargé des expositions : Pierre Clouet
Médiateur culturel : Typhaine Garnier
Responsable accueil : Éliane Vernouillet

Direction administrative et technique

Directeur : Alain Desmeulles

Chef comptable : Sandrine Culleron
Comptable : Brigitte Bouleau
Responsable des systèmes d'information : Julien Beauviala
Assistante informatique : Laura Masson
Responsable technique : Ludovic de Seréville
Chef cuisine : Leïla Piel
Cuisinier : Thomas Catherine
Agent d'entretien : Flora Bourgoise

**L'IMEC remercie très chaleureusement
pour leur aimable contribution :**

Geneviève Capgras, Françoise Coblenche,
Charlotte Corneloup, François Dosse, Jean-Marie Gleize,
Emmanuelle Guattari, Éric Leroy du Cardonnoy,
Cécile Marcoux, Marlon Miguel,
Alain de Mijolla, Noelle Resende.

Directrice de la publication

Nathalie Léger

Directeur littéraire

Albert Dichy

Secrétariat de rédaction

Hélène Favard

Coordination du dossier

François Bordes

Mise en pages

Laure Peretti

Photographies

© Vincent Bitaud

© Christophe Daguët

© Gisèle Freund

© Herman Triay

Design

Chevalvert

ISSN : 1771-205X

Dépôt légal : novembre 2015

© Institut Mémoires

de l'édition contemporaine, 2015

L'IMEC bénéficie des soutiens du ministère de la Culture
et de la Communication (DRAC de Basse-Normandie)
et du Conseil régional de Basse-Normandie.



